

Composé d'un livre et de deux cd, ce 22<sup>ème</sup> Atlas Sonore du CMTRA propose un florilège de chants en francoprovençal recueillis depuis les années 1970 sur l'ensemble de la région Rhône-Alpes. Il est le fruit d'un travail de recherche et de rassemblement d'enregistrements musicaux, réalisés par des groupes de patoisants, des collecteurs de musiques traditionnelles, des chercheurs ou conservés dans des institutions patrimoniales.

Cet atlas met en partage des répertoires très divers, interprétés par des chanteurs de tradition à l'occasion de veillées, de fêtes de village, d'activités associatives ou recueillis dans l'intimité des foyers. Chants d'amour, de mariage ou de déconvenue, de convivialités, berceuses, chants de conscrits et de vogue, chants de mensonge ou grivois : le répertoire est à l'image de la langue, varié, vivant et plein de ressources, parfois cachées.

Au delà du plaisir de faire découvrir au grand public ces très beaux chants, cette publication a pour objectif de mettre en lumière la richesse et la diversité de ce patrimoine linguistique et musical peu connu et d'encourager sa réappropriation par les nouvelles générations.

### CD 1

- 1 L'alouette pi lou mounio
- 2 Intra Crola et Bernin
- 3 La filla devè Corrençon (rigodon)
- 4 Le ptiou vé
- 5 Chez Tchollé
- 6 Jouzé Bouva
- 7 Son son (1)
- 8 Alavo labora
- 9 La shanfon d'lou vlözhe
- 10 Le felye de Crô
- 11 Marguérité
- 12 Ode à Roche
- 13 La montagnèta
- 14 Qu'é que vegni charchè (bourrée)
- 15 En r'venyan d'shi lou Chor
- 16 Si chocun fase comme y tien
- 17 Dz'ai pré mon dzego
- 18 Adzi don la vogua
- 19 Bonsa le zeune felye
- 20 En r'venyan d'la féra d'Créta
- 21 Noël de Ranchal
- 22 Chanson pas bien longue

### CD 2

- 1 La bravé alouette
- 2 La fille à la fontaine
- 3 Bonjor, gentil popon! (Noël)
- 4 Quand ma mie vin me vere (rigodon)
- 5 Su la montagnè
- 6 La veillée
- 7 Les nunus
- 8 Lou labouzhi
- 9 Shapyô dè paly
- 10 Chants de conscrits
- 11 Boun'na seiya, vèlyeûza
- 12 Lou banquet des vios gachons
- 13 Soin soin (2)
- 14 Petite Sylvie
- 15 La San-Martin
- 16 Les Vêpres
- 17 O môre ! O môre !
- 18 Le curé de Paladru
- 19 Lou bucheron de Brache
- 20 Lou Dôfinoi
- 21 Le ranz des vaches
- 22 Djan petchou Djan

dessin : Jocelyn Millet

Le projet « Chants en francoprovençal de Rhône-Alpes » est soutenu par la DRAC et la Région Rhône-Alpes dans le cadre de l'appel à projet « Mémoires du 20<sup>e</sup> siècle ».

18 €



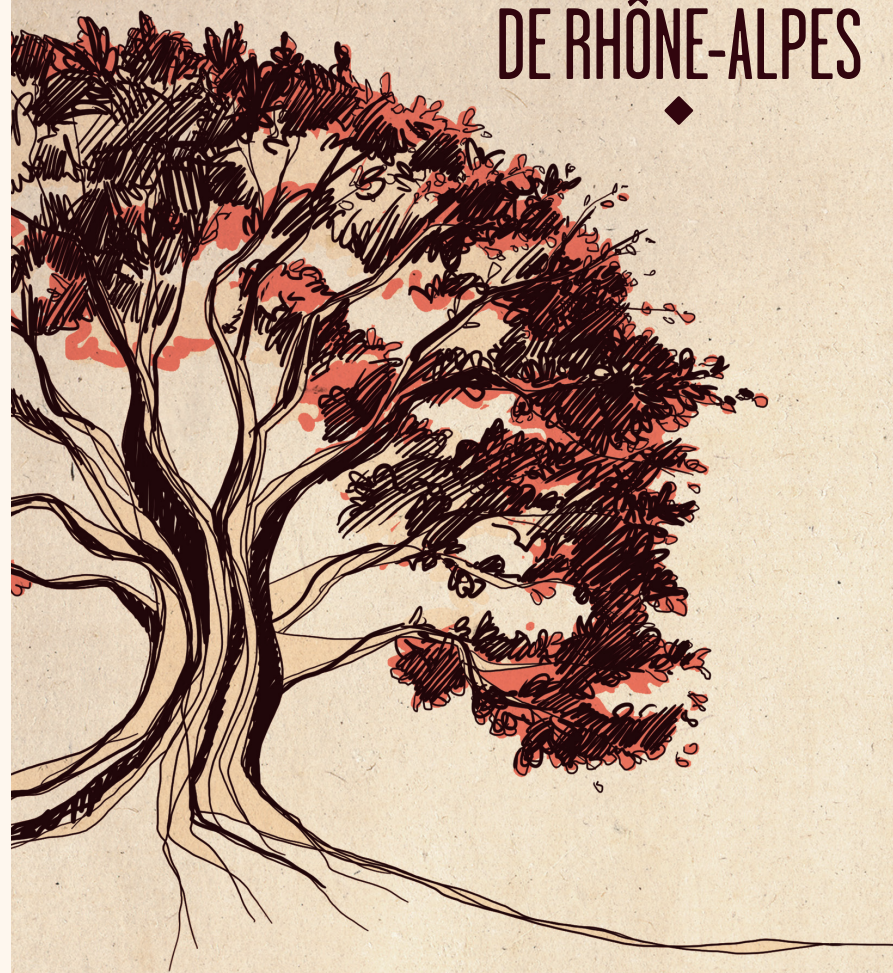
ATLAS SONORE  
RHÔNE-ALPES  
N°22

CHANTS EN FRANCOPROVENÇAL DE RHÔNE-ALPES

# CHANTS EN FRANCOPROVENÇAL

Ain, Isère, Loire, Rhône, Savoie, Haute-Savoie

## DE RHÔNE-ALPES



LIVRE  
+ 2 CD

CMTRA

ATLAS SONORE RHÔNE-ALPES N°22 - CMTRA

COLLECTION PATRIMOINES MUSICAUX

# CHANTS EN FRANCOPROVENÇAL DE RHÔNE-ALPES



ATLAS SONORE RHÔNE-ALPES N°22 – CMTRA

## **Le Centre des Musiques Traditionnelles Rhône-Alpes**

Association régionale installée dans la Ville de Villeurbanne, le Centre des Musiques Traditionnelles Rhône-Alpes œuvre depuis plus de vingt ans à la promotion des musiques traditionnelles, des musiques « du monde » et des différentes cultures de l'oralité, sur l'ensemble de ce territoire. À travers ses missions de recherche, de mise en réseau et de diffusion, il participe à la reconnaissance des patrimoines culturels immatériels, à leur médiation auprès des publics, à l'accompagnement de la création artistique et de la transmission.



CMTRA - 77 rue Magenta, 69100 Villeurbanne  
[www.cmtra.org](http://www.cmtra.org) - Tél : 04 78 70 81 75

# PRÉFACE

Composé d'un livre et de deux disques cd, « Chants en francoprovençal de Rhône-Alpes » est le 22<sup>e</sup> Atlas Sonore publié par le Centre des Musiques Traditionnelles Rhône-Alpes. Il présente une cinquantaine de chants enregistrés entre les années 1970 et 2010, sur l'ensemble de la zone francoprovençale de la région, des Alpes aux Monts du Forez et des premiers contreforts du Jura au Vercors.

Ce florilège de chants dans les différents parlers francoprovençaux de la région est le fruit d'un long travail de recherche et de rassemblement de fonds musicaux. Il a mobilisé de nombreuses personnes et structures, des locuteurs et passionnés de la langue, des groupes de patoisants, des collecteurs de musiques traditionnelles, des chercheurs et des documentalistes d'institutions patrimoniales. Cette quête a duré deux ans et a donné naissance à une collection de 285 chants (390 en prenant compte les diverses versions d'un même chant). Interprétés et enregistrés dans différentes situations, certains avaient déjà été publiés par différentes associations, mais la plupart sont inédits.

Cette publication musicale constitue une première étape de valorisation et de diffusion de ce fonds documentaire. Elle met à disposition une sélection des chants rassemblés, mais aussi une transcription des paroles et leur traduction en français, de manière à faciliter leur réinterprétation et à susciter de nouvelles activités de transmission. La sélection des morceaux n'a pas été chose facile et un grand nombre de questions se sont posées à nous : celle de la représentativité des répertoires et des territoires où la pratique de la langue est particulièrement dynamique, de la mise en avant des morceaux les plus en vogue ou au contraire de répertoires moins usités, celle du respect ou non des frontières réelles de la langue (qui s'étend notamment à la Suisse romande et au Val d'Aoste), de la prise en compte des répertoires de scène et des créations récentes inspirées de ces traditions musicales...

Notre choix s'est porté sur la valorisation des musiques du quotidien, celles des locuteurs et des groupes amateurs, et en particulier sur les chants collectés dans leurs contextes habituels d'expression, dans le cadre de veillées, d'activités associatives, de fêtes de village, dans les occasions conviviales de la vie des familles et des groupes ou dans l'intimité des foyers. On entend des cloches d'églises, des dialogues et des fous rires qui portent et accompagnent naturellement la voix. On ne trouvera donc pas ici de chants interprétés par les groupes folkloriques, pourtant nombreux, qui présentent des répertoires sur scène. Pas non plus de chants réarrangés par des musiciens et des formations musicales de l'époque folk ou récente. Cela viendra peut-être dans un second temps. Pour l'heure, nous avons choisi de valoriser les patrimoines sonores des cultures francoprovençales de Rhône-Alpes, fruit des collectes de ceux qui le font vivre et qui étaient jusque là éparpillés. Cette mémoire sonore et musicale pourra bientôt, nous l'espérons, être intégralement consultable en ligne.

La plupart des « tubes » du patois, ces chants qui se sont maintenus et diffusés plus que d'autres et qui sont aujourd'hui pratiqués dans toutes les veillées, ont volontairement été laissés de côté. Pas de *Marion sur son pomi*, pas de *Chuire et de loup*, pas de *Liaudaine*... Ce sont des chants moins connus que nous avons choisi de privilégier, des chants souvent très localisés et parfois assez anciens, afin d'apporter une matière nouvelle aux locuteurs et de mettre à disposition un patrimoine sonore menacé. Nous avons tenu cependant à présenter des types de chants caractéristiques du répertoire en francoprovençal : les dialogues entre la bergère et le monsieur de la ville (*Petite Sylvie*), les noëls (*Bonjour, gentil popon !*), les chansons de mensonges (*Alavo labora*), les chants à danser (des rigodons d'Isère et des bourrées de la frontière auvergante) les berceuses, les odes aux villages ou à leurs habitants (*Ode à Roche*), celles qui accompagnent les circonstances calendaires de la vie des villages et des petites villes (*Adzi don la vogua, La San-Martin*), et toute la variété des chants d'amour, de noces (*Chez Tchollé*), de séduction et même les chants grivois (*En r'venyan d'la féra d'Créta, Marguerité*).

Langue orale, constituée d'un ensemble de parlés locaux, le francoprovençal ne bénéficie pas de graphie commune admise par tous. Certains utilisent des graphies de type français, d'autres des graphies d'inspiration phonétique (par exemple la graphie de Conflans pour écrire le savoyard) ou encore la graphie supradialectale (qui s'inspire des principes de la graphie classique de l'occitan) mise au point par Dominique Stich. Pour cet ouvrage, nous avons fait le choix de garder les paroles de ces chants tels qu'elles nous avaient été transmises par les locuteurs qui ont participé à ce travail et de respecter la diversité des manières d'écrire cette langue.

Certains enregistrements présentés ici sont assez anciens et n'ont pas toujours été conservés dans de bonnes conditions. La qualité sonore globale de ces cd, assez inégale, offre en contrepartie une profondeur historique qui nous a semblé d'un grand intérêt esthétique et documentaire. Ces voix d'une autre époque ont le grain particulier des vieilles choses, une musicalité venue d'ailleurs qui interpelle et apporte une écoute différente de notre présent. De la même manière, les pratiques musicales qui rythmaient le quotidien et les temps festifs de la vie des personnes questionnent la place de la musique dans nos sociétés contemporaines.

Ce qui frappe à l'écoute de ces répertoires, c'est surtout la qualité et la chaleur des interprétations. Ces chants de la mémoire collective, ces monuments ordinaires et souvent anonymes du patrimoine linguistique, tiennent en grande partie leur valeur de l'apport personnel et de la performance de ces chanteurs du quotidien. Qu'ils soient tous ici remerciés car ils contribuent à la vivacité de ces répertoires, mais aussi de la langue et de la culture qui l'accompagne. Nous remercions également très chaleureusement les associations et groupes de patoisants, les collecteurs de musiques traditionnelles, et tous ceux qui ont participé à la réalisation de cet ouvrage.

Ce panorama met en lumière la diversité des parlers, des prononciations, des musiques de la langue mais aussi des modes d'interprétation. C'est bien d'une langue non unifiée, non écrite, qu'il s'agit, et la transmission orale des répertoires amplifie ce phénomène et restitue la saveur particulière de chaque « pays ». Pourtant, il semble important de rappeler pour finir que ces chants, comme les langues et les cultures dont ils émanent, ne sont pas des systèmes clos et invariants, transmis tels quels d'une génération à l'autre. Ils sont façonnés au cours du temps, enrichis d'éléments locaux et d'emprunts, transformés par chaque nouvelle voix, chaque nouvelle occasion. À la fois d'ici et de plus loin, d'hier et d'aujourd'hui, ces chants rappellent à quel point les langues et les cultures ouvertes sont tenaces. Espérons que cette publication serve de support à la créativité des nouvelles générations.



**Yaël Epstein**

Ethnologue

Coordinatrice des projets  
de recherche au CMTRA



# UNE POLITIQUE EN FAVEUR DES LANGUES RÉGIONALES

Cet ouvrage, qui présente une cinquantaine de chants recueillis dans la Région Rhône-Alpes, est d'un grand intérêt sur le plan culturel, mais aussi sur le plan linguistique puisque ces chants sont en langue francoprovençale.

Le francoprovençal est la principale langue régionale de Rhône-Alpes puisqu'elle est employée dans la Loire, le Rhône, l'Ain, l'Isère (sauf le sud qui est occitan), la Savoie et la Haute-Savoie. C'est une langue très ancienne qui remonte à la latinisation qui a suivi la conquête de la Gaule (Lugdunum – Lyon – a été fondé en 43 avant J.-C.) et qui a rayonné le long des deux routes qui reliaient la capitale des Gaules à Augusta Praetoria (Aoste) à travers les Alpes en direction de Rome (l'une de ces routes passait au nord du Léman et par le col du Grand-Saint-Bernard, l'autre suivait le cours de l'Isère et franchissait le col du Petit-Saint-Bernard). Le francoprovençal constitue une transition originale entre la langue d'oïl au nord (dont est issu notre français) et l'occitan au sud, car il présente de nombreux traits spécifiques, ce qui suscite depuis longtemps l'intérêt des linguistes français et étrangers.

Comme la plupart des langues régionales de France, le francoprovençal est aujourd'hui une langue en danger d'extinction, car il n'y a pratiquement plus de transmission familiale. Son déclin s'explique par la lutte acharnée menée pendant longtemps dans notre pays contre les langues régionales (en particulier par l'école) et, plus récemment, par les profondes mutations qui se sont produites sur le plan sociologique, économique et culturel. Comme chaque langue représente une façon particulière de lire le monde et d'exprimer la pensée, la perte de nos langues régionales, comme celle des très nombreuses langues en danger dans le monde, représente, comme l'a souligné l'UNESCO, un appauvrissement culturel de l'humanité.

En 2009, la Région Rhône-Alpes a pris une délibération visant à soutenir ses deux langues régionales : le francoprovençal et l'occitan (parlé dans le sud) et a mis en place un certain nombre de mesures. Parmi celles-ci, il y a la collecte et la valorisation de la langue mais aussi celle du patrimoine culturel exprimé dans cette langue dont le chant traditionnel constitue une partie importante. Cet ouvrage est d'autant plus remarquable qu'il s'inscrit dans une démarche de recherche et de valorisation du patrimoine musical de la culture francoprovençale.

Au cours d'une recherche conduite pendant les deux dernières années avec le soutien de la DRAC et de la Région Rhône-Alpes dans le cadre de l'appel à projets « Mémoires », les chercheurs du CMTRA ont répertorié environ 300 chants en francoprovençal qui ont été enregistrés entre 1970 et aujourd'hui. La cinquantaine qu'ils ont sélectionnée pour cette publication permet de découvrir la richesse de ce patrimoine sonore. On y trouve des chants traditionnels, mais aussi des créations personnelles d'interprètes qui méritent d'être connues. Les thèmes de ces chants, dont beaucoup rythmaient la vie familiale et sociale, étaient variés : chants d'amour et de mariage, chansons humoristiques ou pail-lardes, chants à danser, chansons pour célébrer certaines fêtes, noëls... Les chercheurs ont veillé à donner une représentation équilibrée de tous les genres et de tous les petits pays qui forment la Région Rhône-Alpes.

Dans cette publication, les lecteurs (en particulier les Rhônalpins) découvriront des chants en francoprovençal qu'ils connaissent déjà et d'autres qui ne leur sont pas familiers. Ils constateront qu'il existe dans cette vaste région un patrimoine très riche que des institutions, des groupes ou des particuliers passionnés collectent, conservent et s'efforcent de valoriser.

Je forme le vœu que, grâce à des publications comme celle-ci, ce patrimoine soit davantage remis en honneur. Il ne doit plus rester confiné au groupe des spécialistes ou des patoisants. Les expériences réussies de modernisation des chants traditionnels conduites en Suisse, en Italie ou en Rhône-Alpes même doivent encourager les jeunes et tous ceux qui le désirent à reprendre ces chants en les adaptant, au besoin, aux goûts musicaux d'aujourd'hui. La survie de la langue francoprovençale qu'a forgée la septantaine de générations qui se sont succédées dans cette aire depuis que le latin a progressivement remplacé le gaulois passera, me semble-t-il, par la culture. La renaissance du chant et de la musique traditionnels ne peut que favoriser le mouvement de réappropriation de cette langue.



**Jean-Baptiste Martin**

Professeur Émérite  
de l'Université Lumière Lyon 2  
Conseiller scientifique de la Région  
Rhône-Alpes pour les langues régionales

# LE FRANCOPROVENÇAL EN RHÔNE-ALPES AUJOURD'HUI : UN IMPORTANT REGAIN D'INTÉRÊT ET UNE MOBILISATION EN COURS

Dans la Région Rhône-Alpes, l'usage du francoprovençal est devenu relativement rare et discret. Il n'existe plus depuis longtemps de locuteurs monolingues, et les usagers réguliers de la langue sont en très grande majorité âgés de plus de 60 ans. La transmission de la langue de parents à enfants en bas âge est interrompue, sauf exception, et l'apprentissage de grands-parents à petits enfants est peu fréquent et limité. De nombreux enfants ignorent d'ailleurs que leurs grands-parents sont bilingues. En effet, l'usage du francoprovençal perdure seulement entre proches, conjoints, membres d'une même famille ou cercle d'amis, et les conversations passent en général au français quand survient quelqu'un qui ne parle pas francoprovençal.

Discrédité, en particulier par l'école, comme les autres langues régionales de France, le francoprovençal n'était, jusque il y a peu, pas connu sous ce nom par la très grande majorité de ses locuteurs. S'il existe des appellations locales, comme *savoyard*, *bressan* ou *dauphinois*, les locuteurs nommaient le plus souvent leur langue *patois*, et les connotations péjoratives associées à ce terme, les clichés qui lui sont attachés, leur faisaient penser qu'il ne s'agissait pas véritablement d'une langue à part entière.

Toutefois, ce constat préliminaire pessimiste doit être nuancé.

Lancée à l'instigation de la Région Rhône-Alpes, l'étude « Francoprovençal – Occitan – Rhône-Alpes »<sup>1</sup> à l'origine de la délibération régionale de 2009, a montré que si de moins en moins de Rhônalpins avaient le francoprovençal comme langue maternelle, un nombre encore relativement important de personnes peut s'exprimer dans cette langue, ou au moins la comprendre. Des enquêtes dans les écoles de la région ont, en outre, indiqué que beaucoup d'enfants connaissent et emploient des mots issus du francoprovençal, y compris des enfants nés hors de cette région.

<sup>1</sup> Cette enquête, ainsi que le texte de la délibération adoptée par la Région, est disponible en ligne sur le site de la Région Rhône-Alpes, à l'adresse suivante : <http://www.rhonealpes.fr/485-langues-regionales-rhone-alpes.htm>

On peut aussi observer que le francoprovençal connaît un très net regain d'intérêt. Il existe depuis déjà longtemps de nombreux groupes ou associations œuvrant pour la reconnaissance et la promotion de la langue. Certains se sont même unis en fédérations, comme *Lou Rbiolon* en Savoie, ou, à une échelle moindre, les *Amis du Francoprovençal en Pays Lyonnais* dans la région des Monts du Lyonnais. Depuis un peu plus d'une décennie, le nombre d'associations se multiplie, dépassant nettement la centaine aujourd'hui, et le territoire rhônalpin est dorénavant couvert par un réseau au maillage relativement serré : il existe forcément une association près de chez vous.

Ces groupes se retrouvent chaque année, en septembre, lors de la Fête Internationale du Francoprovençal, qui se tient alternativement en Suisse, en Italie ou en France (à Bourg-en-Bresse en 2012) et réunit plus d'un millier de personnes chaque année.

Au niveau local, les associations organisent des rencontres, des veillées, des fêtes, et elles se déplacent dans les maisons de retraite, les médiathèques ou les écoles. Ces initiatives, peu médiatisées, touchent pourtant un public nombreux. L'apprentissage de la langue est rarement un objectif revendiqué, mais les groupes assurent pourtant de fait une transmission de la langue, par les nombreuses activités qu'ils organisent : recherche de documentation (écrits, enregistrements,...), élaboration de publications locales (bulletins, dictionnaires, récits de vie...), traduction ou encore saynètes ou pièces de théâtre qu'ils jouent régulièrement.

Le chant est également une activité fréquente et appréciée. Les groupes puisent dans un fonds ancien, traduisent des chansons françaises plus récentes ou écrivent eux-mêmes des paroles. Il faut noter que la chanson est un vecteur important de la transmission auprès de personnes ne connaissant pas encore la langue. La mémorisation par cœur de paroles apprises phonétiquement permet une première initiation à la prononciation de la langue.

Cette publication, résultant d'un vaste inventaire établi par des enquêtes conduites dans une grande partie de la région Rhône-Alpes, pourra permettre aux groupes se dédiant au francoprovençal de renouveler leurs répertoires, avec une passion et une bonne humeur dont les collecteurs du CMTRA peuvent témoigner.



**Michel Bert**

Maître de Conférences,  
Université Lumière Lyon 2  
Laboratoire Dynamique Du Langage  
Équipe : Langues en danger : terrain -  
documentation - revitalisation

# LA CHANSON EN FRANCOPROVENÇAL, DE LA TRADITION ORALE AUX CHANSONNIERS

La chanson peut être un facteur important de transmission et de mise en valeur des langues dites « régionales » : citons le chant polyphonique corse, le *kan ha diskan* (chant à danser en breton interprété aujourd’hui dans les *festoù-noz*) ou encore le reggae en occitan de groupes comme Massilia Sound System.

Ce n’est pas vraiment le cas – pour l’instant en tout cas – dans l’aire francoprovençale, où c’est plutôt le théâtre amateur qui joue le rôle de vecteur culturel de transmission de la langue. Ce qui ne veut pas dire qu’il n’existe pas un riche répertoire chanté en francoprovençal. Simplement, celui-ci n’est pas aujourd’hui massivement réinterprété par de jeunes groupes et artistes susceptibles d’être des fers de lance d’un *revival*.

D’où l’intérêt d’une sélection comme celle proposée sur ce double-CD. Basée sur des enregistrements d’archives réalisés auprès de bons locuteurs, elle démontre l’intérêt du fonds chanté en francoprovençal et permet d’entendre toute la musicalité de la langue... ainsi que l’intérêt de chanter celle-ci.

Toutes les chansons présentées ici ne sont pas de la même nature et n’ont pas la même ancienneté. Il faut distinguer les chansons « d’auteur » et celles portées par la tradition orale... même si les ponts entre les deux répertoires sont nombreux, certains auteurs s’inspirant très largement du vieux fonds traditionnel dans leurs compositions.

## **Les chansonniers du francoprovençal**

La période entre 1850 et 1950 constitue sans doute l’âge d’or de la chanson en francoprovençal. À l’époque, le bilinguisme français/francoprovençal est encore la norme et l’alphabétisation a beaucoup progressé. Si bien que de nombreux chansonniers, au niveau local, écrivent en « patois » et publient parfois leurs œuvres. Bien souvent, ils ne signent que les paroles, qui sont chantées sur des airs connus de l’époque (des « timbres »).

On retrouve quelques-uns de ces auteurs emblématiques dans la sélection proposée ici : par exemple l’abbé Lucien Lacroix en Beaujolais ou Prosper Convert en Bresse. D’autres auraient tout aussi bien pu y figurer, comme les Savoyards Charles Collombat (le fameux aveugle de Mûres), Amélie Gex, Joseph Béard ou Just Songeon. Pour mieux connaître ces auteurs, on se reportera aux publications des nombreux groupes folkloriques ou patoisants qui les ont déjà chantés et enregistrés.

Notons aussi quelques chansons plus récentes, par des auteurs contemporains comme Georges Démariaux en Forez ou Fernand Tavernier en Savoie. On compose toujours en francoprovençal !

### **La tradition orale**

Toutefois, cette publication est principalement composée de chansons traditionnelles. Celles-ci ont été transmises par voie orale, dans un milieu rural où, jusqu'au début du siècle dernier, une majorité de la population était analphabète. À partir d'une lointaine version « lettrée » de départ en langue française, il y a eu un processus de réécriture collective, au fil des générations et des interprètes : on apprenait une chanson d'un parent, d'un voisin... et on la réinterprétait à son tour, pour le plaisir, en y apportant sa touche personnelle. Ainsi, si l'on retrouve les mêmes thèmes dans toute la France et au-delà, chaque version est différente, du fait de la transmission orale !

La plupart des chansons présentées ici peuvent donc être rattachées au fonds plus large de la chanson traditionnelle francophone. Il existe d'ailleurs un *Répertoire des chansons françaises de tradition orale*, constitué par le folkloriste Patrice Coirault (1875-1959) et publié après la mort du chercheur par Georges Delarue, Yvette Fédoroff, Simone Wallon et Marlène Belly. Il recense 2230 chansons-type et liste toutes les versions retrouvées partout en France d'une même chanson. Il nous a paru utile de rattacher quand cela était possible les chansons de cet ouvrage au répertoire Coirault. Ainsi, on se rendra compte que telle chanson enregistrée en Savoie n'est pas une chanson « savoyarde », mais une simple version en francoprovençal savoyard d'un thème connu partout ailleurs et chanté également dans d'autres langues « régionales » ou en français... car notons que dans le répertoire traditionnel de l'aire francoprovençale, la langue française est également très présente ! Le folkloriste Claudius Servettaz (1871-1926), par exemple, qui passa 20 ans à recueillir les « vieilles chansons » auprès des habitants de la Haute-Savoie, estime dans son ouvrage *Chants et chansons de la Savoie* (paru en 1910) qu'à peu près 1 chanson sur 10 de sa collecte était chantée en francoprovençal... contre 9 sur 10 en français !

Notons pour finir que les chansons traditionnelles, n'ayant pas d'auteur et n'étant pas déposées à la SACEM, n'ont pas de « titre » officiel. Il est donc d'usage de les nommer par leur *incipit* (leur premier vers). Nous l'avons fait dans la mesure du possible mais toutefois, dans un souci de lisibilité et pour ne pas décourager un auditoire non (encore) locuteur du francoprovençal, certains chants sont identifiés dans ces pages par un titre plus court et générique, souvent celui sous lequel ils sont connus localement. Les puristes nous pardonneront !



#### **Guillaume Veillet**

Journaliste musical et collecteur

Chargé de mission musique / patrimoine

oral au Conseil général de la Haute-Savoie



Conscrits, Ain, photo de Sylvestre Ducanoy.



CD 1

# L'ALUETTE PI LOU MOUNIO

**Interprété par M. Berger à Journans (Ain) en 1977 et enregistré par Eric Montbel.  
Répertoire Coirault : 105-01 *Le mariage de l'alouette et du pinson***

Ce chant évoque le mariage souhaité d'une alouette et d'un moineau que tous les animaux encouragent en apportant des victuailles pour la table de noces. Cette alliance d'un oiseau gracieux et d'un simple moineau symbolise la difficile union entre personnes de classes sociales différentes.

Eric Montbel a mené dans les années 1970-80 avec le collectif des musiciens routiniers de nombreux collectages auprès de musiciens dans différentes régions de France. Il a recueilli des mélodies, des chants, des témoignages, toujours dans le souci de partager, d'expérimenter et surtout d'apprendre de nouveaux répertoires.

L'alouette pi lou mounio voudron bien se mario  
 Oluette, bal alouette, u satiô ya tou che qué fo  
 Vint à passo un bourdon sur son cu pourte un ponchon  
 Vint à passo un leu blan sur son cu pourte de pan.

*L'alouette et le moineau voudraient bien se marier  
 Alouette, belle alouette, au château, il y a tout ce qu'il faut  
 Vint à passer un bourdon, sur son cul porte un tonneau  
 Vint à passer un loup blanc, sur son cul porte du pain.*



Dent de Crolles (Isère), photo de Frédéric Chambat.

# INTRA CROLA ET BERNIN

Interprété par Gustave Grambin à Crolles (Isère) en 1989 et enregistré par Isabelle Marquet (fonds du Musée Dauphinois).

Répertoire Coirault : non retenu au catalogue, création locale

Ce chant enregistré dans la vallée du Grésivaudan est la version locale du thème classique des trois jeunes filles, dont la plus jeune est la plus jolie.

◆  
CD1 PISTE 2

Intra Crola et Bernin  
Et tralala, la barotta a bras  
A yé tré bélé fillé  
La plu jouéna dutrè  
Etie la plu bravouna  
Sou cotillon sarra  
Et son foudra to novo  
Son beau chapè broda  
Et son chignon tot nova  
Sous iu tot grin uvè  
Et son tarin tot rôso  
Intra Crola et Bernin  
Et tralala, la barotta a bras  
A yé tré bélé fille.

*Entre Crolles et Bernin  
Et tralala, la brouette à bras  
Il y a trois belles filles  
La plus jeune des trois  
Était la plus jolie  
Son cotillon serré  
Et son tablier tout neuf  
Son beau chapeau brodé  
Et son chignon tout nouveau  
Ses yeux grand ouverts  
Et son tarin tout rose  
Entre Crolles et Bernin  
Et tralala, la brouette à bras  
Il y a trois belles filles.*

# LA FILLA DEVÈ CORRENÇON (RIGODON)

Interprété par Gilbert Ravix à Villars-de-Lans (Isère) en 2000 et enregistré par Patrick Mazellier.

Publié dans l'Atlas Sonore n°15 – Le Vercors (CMTRA - 2001).

Répertoire Coirault : non retenu au catalogue, comme c'est le cas pour la plupart des paroles mises sur des airs de danse

Ce morceau est une suite de deux rigodons, l'une des danses traditionnelles caractéristiques du Dauphiné. Le rigodon se danse généralement sur de courts couplets, souvent drôles et satiriques qui se suffisent à eux-mêmes et dont le sens s'est parfois perdu.

La filla devè Corrençon  
Gardan la chioura et sautan au buisson  
La nostra é fa pa come inqueu  
Gardan la chioura, buvan quoque co

Lou vachourins ma mère  
Lou vachourins van bien  
Van comme le vin ma mère  
Van comme le vin lou vachourins.

*La fille de Corrençon  
Gardant la chèvre et sautant au buisson  
La nôtre ne fait pas comme cela  
Gardant la chèvre, buvant quelques coups*

*Les Vachourins ma mère  
Les Vachourins vont bien  
Ils vont comme le vent, ma mère  
Ils vont comme le vent les Vachourins.*



# LE PTIOU VÉ

Interprété par Paul Carrier à Saint-Félix (Haute-Savoie) en 2011 et enregistré par Yaël Epstein et Marilou Terrien (CMTRA).

Répertoire Coirault: non retenu au catalogue, création locale

Cette chanson (paroles et musique) est signée Fernand Tavernier, originaire de Massingy (Haute-Savoie). Cet instituteur de formation, aujourd'hui retraité, a été très actif au sein du groupe patoisant des *Balouriens de Chainaz*. Paul Carrier a rajouté les deux derniers vers.

Le ptiou vé du matin  
Me file die lé man  
Et réveille mo daï  
Mô jô apoé s'é va  
Chanta die lô boesson  
La chanfon du matin

Oh maï c'que d'amri bié  
M'en n'alla awoe lui

Le ptiou vé du chautin  
Me vire diè lô cheuve  
E se live la né  
E sofflie die lô blia  
Die lô blia du printin  
Die lô blia du chautin

Maï d'é tojho amâ  
L'vé d'la né die lô blia

Le ptiou vé d'lédari  
S'èdromaï die lô pra  
Die lô pra, die lô boè  
Diè l'éça du ptiou nan  
L'aïjo va s'en'alla  
La foliè va tomba  
(...)

*Le petit vent du matin  
Me file entre les mains  
Et réveille mes doigts  
Mes yeux et puis s'en va  
Chanter dans les buissons  
La chanson du matin*

*Oh moi ce que j'aimerais bien  
M'en aller avec lui*

*Le petit vent de l'été  
Me tourne dans les cheveux  
Il se lève le soir  
Et souffle dans les blés  
Dans les blés du printemps  
Dans les blés de l'été*

*Moi j'ai toujours aimé  
Le vent du soir dans les blés*

*Le petit vent de l'automne  
S'endort dans les prés  
Dans les prés, dans les bois  
Dans l'eau du petit ruisseau  
L'oiseau va s'en aller  
La feuille va tomber  
(...)*

◆  
CD 1 PISTE 4

◆  
L'ensemble des paroles et de la traduction est  
disponible sur : [www.cmtra.org/francoprovençal](http://www.cmtra.org/francoprovençal)

# CHEZ TCHOLLÉ

Interprété par Georgette Lortet à Saint-Georges-en-Couzan (Loire) en 1973 et enregistré par Jacky Bardot. Publié dans l'album *Forez – Musiques et chansons traditionnelles* (Semafor - 1995).

Répertoire Coirault : non retenu au catalogue, création locale

Les noces sont toujours une occasion de réjouissances, les invités viennent de tous lieux profiter de la fête, chanter, danser, boire et manger parfois plusieurs jours durant. Mais ce chant très émouvant évoque aussi l'envers du décor : la précarité des beaux-parents et le triste sort qui attend la mariée le jour des noces passé.

Le nom de famille « Tchollé » a, au fil des générations, été francisé sous le nom de « Thillier », très répandu encore aujourd'hui dans la Loire.

Ou é chez Tchollé, qu'an foué de ginté nocés  
Il an mariâ io garçon lo fille de Jean Biran  
Le vintou dô de mé, lous garçons de vé Saint-Jourjou  
S'in faran vé Soué chorché co fomaré  
Il avian bien invitâ ché le Mouné  
Chez le Fouré, Chez Chané, ché Marèché  
L'an léssa chez Tomé  
Il aviant bien marquâ, oh voui lé pôré filles  
Il aviant mé betâ de rubans pâ repassâ  
Il aviant oubliéâ de menè le grô Plagne  
Quand Jean-Marie lé fit, al a portchi à la chassa lé podris  
(...)

◆  
CD 1 PISTE 5

*C'est chez Tchollé qu'ils ont fait de belles nocés  
Ils ont marié leur fils à la fille de Jean Biran  
Le 22 du mois, les garçons de Saint-Georges  
Sont allés à Sauvain chercher ce fumier  
Ils avaient bien invité chez le Mouné  
Chez le Faure, chez Channé, chez Maréchal  
Ils avaient oublié chez Thomas  
Elles s'étaient bien parées, oh oui, les pauvres filles  
Elles avaient seulement mis des rubans pas repassés  
Ils avaient oublié d'inviter le gros Plagne  
Quand Jean-Marie y alla, il était parti à la chasse aux perdrix  
(...)*

◆  
L'ensemble des paroles et de la traduction est  
disponible sur : [www.cmtra.org/francoprovençal](http://www.cmtra.org/francoprovençal)



# JOUZÉ BOUVA

Interprété par le groupe des Ébaudis Bressans de Saint-Etienne-du-Bois (Ain), publié dans le disque vinyle *Au pays des ébaudis, chants et danses de la vieille Bresse* et produit par les Ébaudis Bressans de Saint-Etienne-du-Bois.

Ce morceau est suivi d'un extrait d'une autre version de ce chant interprétée par Patrick Bouffard et les Musiciens de la Grange Rouge, version publiée dans le disque *Détours de Bresse* en 2010.

Répertoire Coirault : non retenu au catalogue, création locale

Prosper Convert (1852-1933), chansonnier et folkloriste français de Bresse, se consacra à la recherche, à la valorisation et à la diffusion du patrimoine bressan. Il adapta de nombreuses chansons populaires, dont celle-ci, mettant en scène des personnages de la vie rurale bressane. En 1897, il monta le premier spectacle de folklore bressan intitulé *Les Ébaudes Bressanes, reconstitution des mœurs et des coutumes en Bresse entre 1830 et 1850*. Il a ainsi recueilli des éléments diffus du patrimoine bressan, avec parfois le risque de le figer et de le caricaturer. Aujourd'hui, le répertoire des *Ébaudes* de Prosper Convert et ses chansons tiennent une grande place dans le répertoire bressan populaire.

Ve-li vous chava na séchon  
De na feille pi don gâchons  
La feille ch'appale Marion  
Le reste u velazou d'amon  
Le reste cé Chauné, à Bala  
Jouzé Bouva la va chouvé va

C'mé teu qu'y fa pe l'allo va  
Y pauche pe d'ava la ma  
Pi y travache lou verzi  
Creïe : Marion, vin don m'uvri  
Ze si venu va cheti cha  
Che te vélie t'mariau avoua ma

Marion Raufou l'y a répondu  
De n'air brauvamé rejoulu  
Sé yére ton frère Frécha  
Ze l'amera bin moi que ta  
Si m'ave parlô cuemè ta  
L'y ara dezia bin de que oua  
(...)

*Vouslez-vous savoir un'chanson  
D'une fille et d'un garçon  
La fille s'appelle Marion  
Elle demeure au village d'en haut  
Elle reste chez Chanel, à Bel-air  
Joseph Bouvard va la voir bien souvent*

*Comment fait-il pour l'aller la voir  
Il passe en aval de la mare  
Puis il traverse le verger  
Criant : Marion, viens donc m'ouvrir  
Je suis venu voir, ce soir  
Si tu voulais te marier avec moi*

*Marion Raffourt lui a répondu  
D'un air bravement résolu  
Si c'était ton frère François  
Je l'aimerais bien mieux que toi  
S'il m'avait parlé comme toi  
Je lui aurais déjà dit oui  
(...)*

◆  
L'ensemble des paroles et de la traduction est disponible sur : [www.cmtra.org/francoprovençal](http://www.cmtra.org/francoprovençal)

# SON SON (1)

Interprété par Jo Faure dans le Forez (Loire) en 1995 et enregistré par Jacky Bardot. Publié dans l'album *Forez – Musiques et chansons traditionnelles* (Semafor - 1995).

Répertoire Coirault: 77-01 *Le som som veut pas venir*

Cette berceuse est connue dans toute l'aire occitane (souvent sous l'incipit «Som som») et dans une partie de la zone francoprovençale. Deux versions sont présentées dans cette publication comme exemple de la variation des chants de tradition orale et de leur interprétation. Cette version douce contraste singulièrement par rapport à l'autre version pleine d'entrain présentée en page 51.

◆  
CD 1 PISTE 7

Son son, vèné, vèné, vèné  
Son son vèné, vèné, donc

Le son son veut pas venir  
Le mami veut bien dormir

Le son son est bien venu  
Le mami a bien dormi.

*Sommeil, sommeil, viens, viens, viens  
Sommeil, sommeil, viens, viens donc*

*Le sommeil ne veut pas venir  
Le petit veut bien dormir*

*Le sommeil est bien venu  
Le bébé a bien dormi.*



# ALAVO LABORA

Interprété par Albert Polycan à Autrans (Isère) et enregistré par Patrick Mazellier. Publié dans l'*Atlas Sonore n°15 – Le Vercors (CMTRA - 2001)* sous le titre de *Le premier soir de mai*.

Répertoire Coirault: 114-01 *Les menteries*

Ce chant fait partie de la tradition des chansons de mensonges ou de « menteries ». Dans ces histoires, l'imagination prend le contre-pied du monde réel et aboutit à des situations absurdes et comiques, par des systèmes d'inversion, d'erreurs, de mauvaise foi... Ce chant est surnommé *Le rêve du laboureur* par l'interprète, comme s'il s'agissait d'une rêverie. Ce chant en francoprovençal est fortement influencé par l'occitan, parlé dans le sud du Vercors.

Alavo labora  
Su lé plu iôté combe  
Portavo mo dou bos  
Fassien chemina mé joucle  
Passou sou un pomé  
Tô rojé de cérisse  
Trajii ma grande ya  
Chadii ina mayoussa  
Lo metre que m'aveu  
Mandi son chin pe môdre  
Me mordi ou talon  
Me fi sèna l'oriye  
Lé mouché ou plafon  
Se crevavon de rire  
Ni a nin qué ya tan ri  
Pissi dan sa chemisa  
Voliou me revira  
Reveyou la Mayouna  
José fô te leva  
Que le solé vé lure  
Mon rêve revèni  
Fô inbarri lé bète  
Fu alla labôra  
Su lé plu iôté combé.

*Je m'en allais labourer  
Sur les plus hautes combes  
Je portais mes deux bœufs  
Et je faisais cheminer mes joucles  
Je passais sous un pommier  
Tout rouge de cerises  
J'y mis mon bâton  
Il en tomba une fraise  
Le maître m'avait  
Envoyé son chien pour mordre  
Il me mordit au talon  
Me fit saigner l'oreille  
Les mouches au plafond  
Se crevaient de rire  
Il y en a une qui a tant ri  
Qu'elle pissa dans sa chemise  
Je voulais me retourner  
Je réveillai la Mayouna  
Joseph il faut te lever  
Le soleil va luire  
Mon rêve est terminé  
Il faut atteler les bêtes  
Je m'en allais labourer  
Sur les plus hautes combes.*

# LA SHANFON D'LOU VLÔZHE

Interprété par Angèle Vulliez à Seytroux (Haute-Savoie) en 1994 et enregistré par Jean-Marc Jacquier (Collection Jacquier, Conseil général de la Haute-Savoie).

Répertoire Coirault : non retenu au catalogue, création locale

Angèle Vulliez, née Rosset en 1915, est l'une des doyennes et la mémoire vivante du village de Seytroux en Haut-Chablais. Veuve d'un excellent joueur d'accordéon diatonique, François « Féli » Vulliez, fine pratiquante des danses d'autrefois comme la montfarine ou l'allemande à trois, elle est également une chanteuse passionnée. Ce jour-là, elle avait interprété pour Jean-Marc Jacquier, en présence de son amie et voisine Marcelle Menoud, une chanson recensant avec humour les caractéristiques des habitants des différents « villages » (hameaux) de Seytroux.

(Y'avé)... slo itye de Morian, rian, rian, nicordè  
Que fashian dé clou  
Awé dé snyon d'tron d'warnye  
Pè fèra lo boshiou, chou, chou, nicordou  
Pè fèra lo boshiou

Y'avè slo ityè d'shi lou M'ni, ni, ni, nicordi  
Que fashian dé pani  
Pèr ala cri d'mi d'tône  
Pè s'engréfi l'anbri, bri, bri, nicordi  
Pè s'engréfi l'anbri

Y'avè slo itye do v'lôzhe de Crê, crê, crê, nicordè  
Que fashian dé forshète  
Awé dé vilye feurshe  
Pèr éparny le bouè, bouè, bouè, nicordè  
Pèr éparny le bouè

Y'avè slo itye d'shi Lou Landou, dou, dou, nicordou  
Que fashian dé sé  
Pè arréto lou fou  
Que v'nyvan dé Combafou, fou, fou, nicordou  
Que v'nyvan dé Combafou  
(...)

◆  
L'ensemble des paroles et de la traduction est  
disponible sur : [www.cmtra.org/francoprovençal](http://www.cmtra.org/francoprovençal)

*(Y'avait)... ceux-ci de Montriond  
Qui faisaient des clous  
Avec des branches d'tronc d'sapin  
Pour ferrer les boucs*

*Y'avait ceux-ci d'chez Les Meuniers  
Qui faisaient des paniers  
Pour aller chercher d'miel d'frelon  
Pour s'engraisser le nombril*

*Y'avait ceux-ci du village du Crêt  
Qui faisaient des fourchettes  
Avec des vieilles fourches  
Pour économiser le bois*

*Y'avait de chez Les Landaux  
Qui faisaient des palissades  
Pour arrêter les fous  
Qui venaient de Combafou  
(...)*



# LE FELYE DE CRÔ

Interprété par Joseph Calland à Saint-Etienne-du-Bois (Ain) en 2012 et enregistré par Félix Berthet (CMTRA).  
Répertoire Coirault : création locale qui emprunte son premier couplet à 11-11 *La lettre au curé*

Ce chant est issu du recueil *Chansons bressanes recueillies ou arrangées par Prosper Convert et Paul Carru et harmonisées par Henri Lenormand. Deuxième série*. Entre Noël et le jour de l'an, les jeunes filles prêtes à marier rassemblent des noisettes et les cachent dans leur armoire... Puis à l'occasion des *ébaudes* (aubades), les jeunes hommes, viennent les chercher. Cette métaphore invite les filles à se méfier des garçons, car une fois les noisettes raflées, les garçons repartent sans crier gare...

On dit que dins lou bou de Crô  
D'le felye é y'in a pô mô  
Pi que, y'in a  
De cosi toutes le rindes  
Que voudrint se mariô  
Mé nion ne les demin-inde

Des magnats s'érint rassimblôs  
A le z'ébaudes y sont allôs  
Y sont allôs  
Vé na brôva pi acueurta  
Et l'in creillô : Toinon  
Uvre nous don ta poua-arta

La felye ji a repondu  
Magnats vous jêtes bien venus  
Zhe va uvri  
Mé preni on peu pôchyinche  
Zhe n'ai qu'on coutelion  
Pi mes chabous à prin-indre

On co intrô l'in t'i mômô  
Cintie ne se deminde pô  
Pi que l'urint  
Raflô toutes se jalagnes  
L'y desiront ; Boncha  
Nous moudins à Sôchagne  
(...)

*On dit que dans le bourg de Cras  
Des filles il y en a pas mal  
Puisqu'il y en a  
De quasiment toutes les tailles  
Qui voudraient se marier  
Mais personne ne les demande*

*Des jeunes gens s'étant rassemblés  
Aux ébaudes ils sont allés  
Ils sont allés  
Chez une jolie et accorte  
En lui criant : Toinon  
Ouvre nous donc la porte*

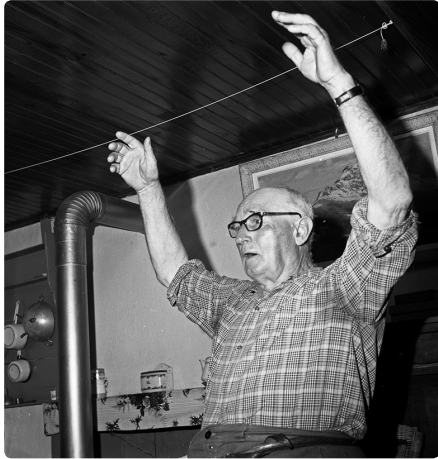
*La Toinon leur a répondu  
Jeunes gens, soyez les bienvenus  
Je veux ouvrir  
Mais prenez un peu patience  
Je n'ai qu'un cotillon  
Puis mes sabots à prendre*

*Une fois entrés, l'ont-ils embrassée  
Mais ça ne se demande pas  
Et quand ils eurent  
Raflé toutes ses noisettes  
Lui dirent : Toinon  
Nous allons à Chassagne  
(...)*

◆  
CD 1 PISTE 10

◆  
L'ensemble des paroles et de la traduction est  
disponible sur : [www.cmtra.org/francoprovençal](http://www.cmtra.org/francoprovençal)

# MARGUÉRITÉ



Paul Angelier, photo de Charles Joisten, Le Rocharey, 6 juillet 1973.  
© Coll. Musée dauphinois.

Interprété par Paul Angelier à Saint-Martin-d'Uriage (Isère) en 1973 et enregistré par Charles Joisten (fonds du Musée Dauphinois).

Répertoire Coirault : 103-01 *Les charmes de la fillette*

Cette chanson énumérative et un peu grivoise passe en revue l'anatomie féminine dans tous ses détails. Au caractère cocasse de l'accumulation s'ajoute l'évocation de parties qui provoque des fous rires aux auditeurs présents lors de l'enregistrement.

Elle a été collectée par Charles Joisten (1936-1981), qui a mené pendant près de 30 ans, avec sa femme Alice, une recherche sans équivalent par son ampleur et sa qualité sur les traditions orales dans les Alpes françaises, particulièrement sur les contes et les récits légendaires.

Ah lou bravo pié  
Qu'ayo Marguérité  
Pié pourri qué disé  
Qu'ayo Marguérité

Ah le brâve jambe  
Qu'ayo Marguérité  
Jambe longette

Ah lou bravou genou  
Qu'ayo Marguérité  
O genou ronds

Ah le brave couésse  
Qu'ayo Marguérité  
Cuissa moleta  
(...)

*Ah les jolis pieds  
Qu'avait Marguérité  
Pieds pourris qu'il disait  
Qu'avait Marguérité*

*Ah les jolies jambes  
Jambes longuettes*

*Ah les jolis genous  
Genous grassouillets*

*Ah les jolies cuisses  
Cuisses molettes  
(...)*

◆  
CD 1 PISTE 11

◆  
L'ensemble des paroles et de la traduction est  
disponible sur : [www.cmtra.org/francoprovençal](http://www.cmtra.org/francoprovençal)

# ODE À ROCHE

Interprété par Georges Démariaux à Montbrison (Loire) au cours d'une veillée en patois au printemps 1977 et enregistré par le groupe *Village de Forez et Patois Vivant* de Montbrison.

Répertoire Coirault: non retenu au catalogue, création locale

Georges Démariaux interprète un chant de sa composition. Comme c'est souvent le cas pour ce type de compositions locales, il l'a écrit sur un air connu: ici celui de *La paimpolaise* de Théodore Botrel. M. Démariaux rend hommage au village où habitait sa grand-mère et où il allait passer ses vacances lorsqu'il était jeune.

La mouézon d'la Maria, ma mère  
E bètchi doumbè de l'iézi  
Su la plèsse in vi tio vèr  
Oumbre l'éthchi, voué pè malézi  
Nou é le clouchi  
Djizon san répi

Counussi-tu ico vialagi  
Qué démouon djin noutron Forè  
Dé vé Rochi djin que la paji  
J'vol parlè ami é mouéné

Doumbè d'o bour ino rivière  
O por nouon ico de Proboi  
E foué virè chi le Rémy  
La daréri mole, ma foi  
Péchur et flanur  
Trétou chante en cur

Po lé Pléssi n'y a ina fouon  
Sin Martchin i bailli souon nouon  
L'égo é boune é quazi benéthchi  
Voua, z'o sé d'avan n'an beyi  
O gran sin patrouon  
Je chanton trétou

O mouon Rochi je t'amé bian  
De Lizio a vé le Chan  
De la Coumbé a lé Counéri  
Po touon èr po fouére la pranér  
Elou vacanssi  
Djizè san répi  
(...)

*La maison de la Maria, ma mère  
Est bâtie au-dessous de l'église  
Sur la place un vieux tilleul vert  
Fait de l'ombre, en été ce n'est pas désagréable  
Nous et le clocher  
Nous disons sans répit*

*Connaissez-vous ce village  
Qui est là-haut dans notre Forez  
De Roche dans cette page  
Je veux parler amis et enfants*

*Au bas du bourg une rivière  
A pour nom celui de Probois  
Elle fait tourner, chez Rémy  
La dernière meule, ma foi  
Pêcheurs et flâneurs  
Tous chantent en cœur*

*Aux Places, il y a une source  
Saint Martin lui donna son nom  
L'eau est bonne et presque bénite  
Oui, je le sais; avant j'en buvais  
Au grand saint patron  
Nous chantons tous*

*Ô mon Roche! Je t'aime bien  
De Glizieux aux Champs  
De la Combe aux Cognères  
Pour ton air et pour faire la sieste  
Et les vacanciers  
Disent sans répit  
(...)*

◆  
L'ensemble des paroles et de la traduction est disponible sur: [www.cmtra.org/francoprovençal](http://www.cmtra.org/francoprovençal)

# LA MONTAGNÈTA

Composé et interprété par Patrice Combey à la Côte-d'Aime (Savoie) en 1997 et enregistré par Valérie Pasturel. Publié dans l'Atlas Sonore n°12 – Tignes Val d'Isère (CMTRA – 1997).

Répertoire Coirault : non retenu au catalogue, création locale

Cette chanson évoque la courte période (trois semaines) que passent les montagnards dans les chalets privés de moyenne montagne appelés montagnettes. Ils y préparent les bêtes à la grande estive et à la transhumance dans les hauts alpages de Tarentaise, où sera fabriqué le gruyère de Beaufort. C'est alors un véritable déménagement : poules, chats et cochons sont emmenés. Les journées sont organisées autour de l'entretien des bêtes, mais le soir venu commencent les veillées, lors desquelles sont transmises les traditions orales par le chant et la danse. Il faut donc impérativement maîtriser les intrépides qui ne pensent qu'à danser et en oublient les règles de fabrication de la tomme!

Une autre chanson, *La dèsarpa*, fait écho à celle-ci en évoquant le retour des bêtes à l'automne.

A la montagnèta a la cailla  
Lo bourio les floètes  
La cailla la séracha  
Pe engrèchè le fiètès  
A nos atro grands pécata  
Fa mdjé la sepa de pela  
Qui fumè

In entrent din lè meigeons  
Te fé bella meuä  
Ya de péüs è de brons  
To pe la couèzeunä  
E ya co on pchou sètor  
Avoué de tomès i trabbla  
Se grasses

In entrent djin lo grand beu  
Ya de groussè vatsè  
De vatsè de modzons  
Qui garnechons lè rètès  
De campan-nes è dè carrons  
Tant qu'à lou petchou modzons  
Tapadzons  
(...)

◆  
CD 1 PISTE 13

*À la montagnette, ha le caillé  
Le beurre et sa fleur  
Le caillé et le cérac  
Pour engraisser les fillettes  
À nous autres grands pêcheurs  
Il nous faut manger la soupe de gruaux de farine  
Qui fume*

*On entre dans les maisons  
On te fait belle mine  
Il y a des chaudrons et des marmites  
Tout plein la cuisine  
Et il y a encore une petite cave  
Avec des tommes sur les étagères  
Si grasses*

*On entre dans la grande écurie  
Il y a des grosses vaches  
Des vaches et des génisses  
Qui garnissent les crèches  
Des campan-nes et des carrons  
Même pour les petits veaux  
Tapagent  
(...)*

◆  
L'ensemble des paroles et de la traduction est  
disponible sur : [www.cmtra.org/francoprovençal](http://www.cmtra.org/francoprovençal)

# QU'É QUE VEGNI CHARCHÈ (BOURRÉE)

Interprété par Pierre Dumas (1911-1992) à Montbrison (Loire) en 1978 lors d'une veillée du groupe *Patois Vivant* au Centre Social de Montbrison et enregistré par le groupe *Village de Forez et patois vivant*.

Répertoire Coirault : non retenu au catalogue, comme c'est le cas pour la plupart des paroles mises sur des airs de danse

La bourrée, danse emblématique de l'Auvergne voisine, se pratique également dans les monts du Forez. Elle n'est pas toujours accompagnée par un instrument et peut se mener à la voix. Celle-ci, également connue sous le nom de *Bourrée ronde*, se chante dans un franco-provençal influencé par l'occitan. Pierre Dumas en interprète ici les trois premiers couplets.



Qu'é que vegni charchè  
Garsouon de lo mouontagno  
Qu'é que vegni charchè  
Lé fiye n'i son pè

I souon vé lo Valè  
Que vire, que vire  
I souon vé lo Valè  
Que vire lo poèlè

Lu chi, lou cha  
Montère su lo trablo  
Lu chi, lou cha  
Mingère le patia.

*Que venez-vous chercher  
Garçons de la montagne  
Que venez-vous chercher  
Les filles n'y sont pas*

*Elles sont à la Valla  
Qui tournent, qui tournent  
Elles sont à la Valla  
Qui tournent la poêlée*

*Les chiens, les chats  
Montèrent sur la table  
Les chiens, les chats  
Mangèrent la patia.*

# EN R'VENYAN D'SHI LOU CHOR

Interprété par Angelin Janin à Peillonex (Haute-Savoie) en 1974 et enregistré par Jean-Marc Jacquier (fonds du Musée dauphinois et Collection Jacquier, Conseil général de la Haute-Savoie).  
Répertoire Coirault : non retenu au catalogue, création locale

Cette chanson aurait été écrite pour un mariage, à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle. Cet enregistrement a été réalisé par Jean-Marc Jacquier. Fondateur du groupe La Kinkerne, dédié aux musiques traditionnelles de Savoie et plus largement de tout l'arc alpin, Jean-Marc Jacquier se lance dans les années 1970 dans le collectage musical. Lors de ses tournées comme facteur dans la région de Viuz-en-Sallaz, il rencontre de potentiels informateurs, qu'il enregistre les après-midis. Pendant plus de trente ans, en parallèle à ses activités de musicien professionnel, il collecte dans tout l'arc alpin : instruments, objets décoratifs, ouvrages, revues, gravures et photos anciennes, disques, enregistrements de terrain, etc. Toute sa collection a été confiée au Conseil Général de la Haute-Savoie et se trouve au Conservatoire d'Art et d'Histoire d'Annecy.

En r'venyan d'shi lou Chor  
Tir laleri, laleri, lalerou  
En r'venyan d'shi lou Chor  
D'é passa shi lou Ru

D'é vvu tote le fèye  
D'é vvu tote lé fèye  
Que se frotavan l'fron

De l'z'é dye mé poure léde  
De l'z'é dye mé poure léde  
N'y'a ko min d'fé per vo

Quan Lucie s'è maryaya  
Quan Lucie s'è maryaya  
Y'on fé du chocolâ

Y'a ran qu'l'grou du Cogn  
Y'a ran qu'l'grou du Cogn  
Que n'a pa poui m'zhi son su.

◆  
CD 1 PISTE 15

*En r'venant de chez les Syord  
Je suis passé chez les Ruz  
J'ai vu toutes les filles  
Qui se frottaient le front  
Je leur ai dit mes pauvres laides  
Il n'y a encore rien de fait pour vous  
Quand Lucie s'est mariée  
Ils ont fait du chocolat  
Il y a rien que le gros du Cogn  
Qui n'a pas pu manger son saoul.*



# SI CHOCUN FASE COMME Y TIEN

◆  
CD 1 PISTE 16

Interprété par François Durand à Bessenay (Rhône) en 1968 et enregistré par Jean-Paul Jasserand.  
Répertoire Coirault : non retenu au catalogue, création locale

Ce chant a été composé au XIX<sup>e</sup> siècle par un canut (ouvrier de la soie sur les métiers à tisser) du nom de Guinamard, originaire du village de Bessenay, dans les Monts du Lyonnais. Dans la journée, tout en travaillant, il créait des paroles de chansons, qu'il reprenait sur des airs connus ou qu'il composait. Il aurait écrit plus de cent chansons, mais son volumineux cahier a disparu un jour de fête.

Ce chant fait allusion à la crise du phylloxéra (vers 1875) qui a touché les pieds de vignes français, dont ceux de Bessenay, ville dont la production arrosait alors toute la région.

Je voudrin que tartui comprènon  
Ce que tié je voué marmotô  
Et qu'ou sorié chôcun zou preno  
In patois je voué zou chantô  
Ce langajo que noutron grand-père  
L'in toujour parlô dé iou tin  
Vore zeteu moïn mious à rére  
Si chocun fase comme y tien

Vorindran que tote le vigne  
Son bien malade de perteu  
E ne fô pô que lo mondo crégno  
D'in achité pe replantô  
D'éporti de plan d'Amérique  
Lo gôméré lo san très bien  
O sereu lo vin de fabrique  
Si chocun fase comme y tien

Si lo bon Di voleu me crâre  
O n'areu plus des indigint  
Tous a qui à mingi qui à bâre  
J'an de travail tout bien portin  
Lo pe nes in rindreu plus fidèle  
Lo rindreu se mémo contin  
La via no paratra plus bêla  
Si chocun fase comme y tien  
(...)

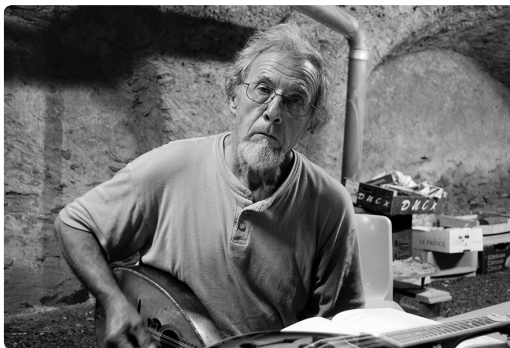
*Je voudrais que comprennent  
Ce qu'ici je vais murmurer  
Et qu'au sérieux chacun le prenne  
En patois je vais le chanter  
Ce langage que nos grands-pères  
Ont toujours parlé en leur temps  
Maintenant, ce serait bien moins facile  
Si chacun faisait comme cela*

*A présent que toutes les vignes  
Sont bien malades de partout  
Il ne faut pas que les gens craignent  
D'en acheter et d'en replanter  
D'importer des plants d'Amérique  
Les gamérelles le savent bien  
Ce serait le vin de fabrique  
Si chacun faisait comme cela*

*Si le bon Dieu voulait me croire  
Il n'y aurait plus d'indigents  
Tous à qui à manger et à boire  
Nous avons du travail tous bien portants  
Le père nous en rendrait plus fidèles  
Se rendrait-il lui même content  
La vie nous paraîtra plus belle  
Si chacun faisait comme cela  
(...)*

◆  
L'ensemble des paroles et de la traduction est  
disponible sur : [www.cmtra.org/francoprovençal](http://www.cmtra.org/francoprovençal)

# DZ'AI PRÉ MON DZEGO



Gérard Varcin le jour de l'enregistrement, Savoie,  
photo de Guillaume Veillet et Péroline Bardet.

**Interprété par Gérard Varcin à Esserts-Blay (Savoie) en 2008 et enregistré par Alain Basso et Guillaume Veillet pour l'association Terres d'Empreintes.**

**Répertoire Coirault : 59-12 *Le mari qui revient du bois***

Gérard Varcin, né en 1940, a toujours parlé le « patois » en famille. Cet ancien enseignant a d'ailleurs consacré un ouvrage à sa langue maternelle : *Un francoprovençal savoyard : dictionnaire du patois d'Esserts-Blay et des communes environnantes* (Editions Gap, 2008). Il se passionne également pour la chanson et a recueilli celle-ci auprès d'une vieille voisine, la « Fine à la Dôda ». Elle fait maintenant partie de son répertoire personnel.

Le riche répertoire chanté d'Esserts-Blay, en Basse-Tarentaise, nous est bien connu grâce à l'ouvrage de Paul Varcin *Un chansonnier savoyard* (chez l'auteur, 2004), d'où sont extraits les paroles et traduction de ce chant, ainsi que par les collectes sonores réalisées sur place par Guillaume Veillet depuis le début des années 2000.

Dz'ai pré mon dzego chu l'épaula  
A la vegne dze si modâ

Erè bein passa onj' heurè  
Et le dédzon ne v'niei pâ

Te trouvéré ton écouella  
'Lé corvéta d'on solar

I avai bein djou dé de mouotsé  
E lou tsé y ayont cacâr

Lé mou tsé mé fachon guère  
Mâis lou tset, dz' lou âme pâ

Dz'ai betâ l'dz'go déri la pourta  
A la cutse dze si modâ.

*J'ai pris ma pioche sur l'épaula  
À la vigne je suis allé*

*Onze heures étaient bien passées  
Le dîner ne venait pas*

*Tu trouveras ton écuella  
Elle est couverte d'un soulier*

*Il y avait bien deux doigts de mouches  
Et les chats y avaient caqué*

*Les mouches, j'en ai l'habitude  
Mais les chats, je les aime pas*

*J'ai mis la pioche derrière la porte  
Au lit je suis allé.*

# ADZI DON LA VOGUA

Interprété par Roger Vieljeuf à Saint-Martin la Plaine (Loire) et enregistré par Jacky Bardot. Publié dans l'Atlas Sonore n° 3 / 4 – Rive de Gier (CMTRA - 1992).

Répertoire Coirault : non retenu au catalogue

Dans de nombreux villages du sud de la France, la fin des festivités calendaires, comme la vogue ou le carnaval, est célébrée tel un enterrement. On dit alors adieu en chanson, parfois en fanfare, à la fête qu'on attendra jusqu'à l'année suivante.

À Saint-Martin la Plaine, dans le Jarez, la vogue (fête patronale) avait lieu autour du 11 novembre: « On faisait la tournée des brioches avec les musiciens et vogueurs qui étaient le plus souvent les conscrits de l'année... Avant le bal, les familles entières se promenaient et s'arrêtaient dans tous les cafés. Et là, on chantait, tout y passait ».

Roger Vieljeuf, Saint-Martin la Plaine.

Adzi don la vogue  
Adzi don la vogue  
Lou garçons n'an gïn de ya  
Les filles n'an gïn de sola  
Adzi don la vogue  
Adzi don la vogue

Si la vogue est morta  
Si la vogue est morta  
Je reviendron l'an que vint  
Je faron le meme train  
Adzi don la vogue  
Adzi don la vogue.

*Adieu donc la vogue  
Adieu donc la vogue  
Les garçons n'ont point de liards  
Les filles n'ont point de souliers  
Adieu donc la vogue  
Adieu donc la vogue*

*Si la vogue est morte  
Nous reviendrons l'an prochain  
Nous ferons le même train  
Adieu donc la vogue  
Adieu donc la vogue.*

# BONSA LE ZEUNE FELYE

Interprété par Victor Dagot à Saint-Julien-sur-Suran (Jura) en 1982 et enregistré par Sylvestre Ducaroy, Patrice Martinot, Philippe Boyer, Pierre Gadrey et Françoise Robin à l'occasion de la réalisation du film *Musique, chants et danses dans le Revermont et la petite Montagne* en 1982 (Université Rurale Bressane et École des Beaux-Arts de Mâcon).

Répertoire Coirault : non retenue au catalogue, création locale

Victor Dagot était originaire de la Petite Montagne, une région au sud-ouest du massif du Jura de culture francoprovençale, comme tout le sud de la région Franche-Comté. Très impliqué dans la vie locale (il était maire de sa commune), accordéoniste passionné, il était également bon patoisant et chanteur, comme il le prouve ici en interprétant une chanson en patois de Marboz, un village bressan de l'Ain.

Bonsa le zeune felye  
On vin s'ti sa velieu  
U son de la clarinète  
Peur vous fére dancheu  
Alon, playe bagaze  
Filette, coulougnon  
Nouz'in nou métr'en plache  
Peur on biau rigodon

Dans la simbra du poêle  
E ya lé z'intrigants  
Que zouillen à le carteu  
En se deyant d'rason  
E ya le vieuille felye  
Avoua zon vieu magna  
Que fan de politic  
En prisan du taba

Quin la mina que chonne  
E fôdra sin allo  
A voua se feuilleu pouaroje  
Ké fôdra rinmeno  
Le lon de ces grin sintre  
De ces longs baragnons  
Feuille ne saille po poaroje  
Nou sin de bravou gâchons.

*Bonsoir les jeunes filles  
On vient ce soir veiller  
Au son de la clarinète  
Pour vous faire danser  
Allons pliez bagage  
Fillettes et vos quenouilles  
On va se mettre en place  
Pour un beau rigodon*

*Dans la chambre du poêle  
Il y a les intrigants  
Qui jouent aux cartes  
En se tenant des propos  
Il y a les vieilles filles  
Avec leurs vieux garçons  
Qui font de la politique  
En prisant du tabac*

*Quand minuit qui sonne  
Il faudra s'en aller  
Avec ces filles peureuses  
Qu'il faudra ramener  
Le long de ces chaintres  
Et de ces longs fossés  
Filles ne soyez pas peureuses  
Nous sommes de braves garçons.*

◆  
CD 1 PISTE 19



Victor Dagot (au centre) et les frères Lambert, Ain,  
photo de Patrice Martinot.

# EN R'VENYAN D'LA FÉRA D'CRÉTA

Interprété par Pierre Chevallay, accompagné par Rose et Francis Delerce, Pascal Vulliez, Jean-Claude Menoud, Annie et Gilles Orsier, Yvette Chevallay, Christian Curdy et Odile Lalliard à Thonon-les-Bains (Haute-Savoie) en 2011 et enregistré par Péroline Barbet et Françoise Morel (CMTRA).

Répertoire Coirault : non retenu au catalogue

La Foire de Crête est un événement incontournable pour tous les habitants de Thonon-les-Bains et du Chablais. Depuis 530 ans, de nombreuses personnes se rendent chaque année à cette foire, célèbre pour ses cantines. En revenant, il s'en passe parfois de belles, qu'il n'est pas nécessaire d'expliquer ici...

Il existe une autre version de ce chant connue sous le nom de *En r'venyan de la Grangette à Essert-Blay*.

En r'venyan d'la féra d'Créta yô  
J'ai rencontré la Toinette  
Sans s'pressa ni boniment

J'ai rencontré la Toinette yô  
J'l'ai coshia dessus l'herbette  
(...)



◆  
L'ensemble des paroles et de la traduction est  
disponible sur : [www.cmtra.org/francoprovençal](http://www.cmtra.org/francoprovençal)

# NOËL DE RANCHAL

Interprété par Mme Demulsant à Amplepuis (Rhône) en 1977 et enregistré par Anne-Marie Vurpas (fonds Institut Pierre Gardette).

Répertoire Coirault : non retenu au catalogue, création locale

Ce chant a été écrit au XIX<sup>e</sup> siècle par l'abbé Lucien Lacroix, auteur de nombreuses chansons, poésies, fables, pièces et récits en patois qui connurent un grand succès à son époque. Publié dans *L'almanach de 1909*, il est aussi connu sous le titre *Le Bon Dieu de Ranchal* ou *Le Noël des Rousselles*. Il évoque de nombreux noms de lieux-dits et des noms de famille de cette région du Haut-Beaujolais.

Composés en l'honneur de la Nativité de Jésus, les chants de Noël se développent au moment où les Mystères, ces scènes religieuses qui mettent en scène la vie du Christ, sont interdits par le Parlement de Paris à la fin du XVI<sup>e</sup> siècle. Lucien Lacroix reprend cette tradition des chants de Noël composés en patois dès le XVII<sup>e</sup> siècle par des notables locaux tels Brossard de Montaney en Bresse ou La Monnoye en Bourgogne. Ces noëls racontent généralement une histoire simple qui fait écho à la vie de tous les jours, tout en étant empreints de féerie avec les anges, l'étoile, les rois mages et les légendes.

Y a de breu pé la Rosselle  
Quié nouvelle  
Miné ne fait que sonnô  
Dz'intins tseufflô la Thérèse  
Et la Blaise  
Le bos d'Aize a retiendrô

N'y a ni leune ni étanle  
Ni tsiendanle  
Que lieu su le dressous  
Père, éti-veus dins les pan-nes  
Que survan-nent  
A miné tint de ciardou

Hardi ! y a quâque tsouze  
Sapredouze  
Quiès éluide su Fornio  
Crédié, qui que vô barboilli  
Veus m'innoyi  
Imbécile, qu'a révo  
(...)

◆  
CD 1 PISTE 21

*Il y a du bruit à travers la Rouselle  
Quelle nouvelle  
Minuit ne fait que sonner  
J'entends pousser des cris la Thérèse  
Et la Blaise  
Le bois d'Aise a résonné*

*Il n'y a ni lune, ni étoile  
Ni chandelle  
Qui luit sur le drossoir  
Père, êtes-vous dans les peines  
Que surviennent  
À minuit tant de lumières*

*Hardi ! Il y a quelque chose  
Sacrédiu  
Quels éclairs sur Forniaud  
Crédiu, qu'est-ce que vous marmonnez  
Vous m'ennuyez  
Imbécile, qu'est-il arrivé  
(...)*

◆  
L'ensemble des paroles et de la traduction est  
disponible sur : [www.cmtra.org/francoprovençal](http://www.cmtra.org/francoprovençal)

# CHANSON PAS BIEN LONGUE

Interprété par Marie Duport à Riverie (Rhône) en 1980 et enregistré par Anne-Marie Vurpas (fonds Institut Pierre Gardette).

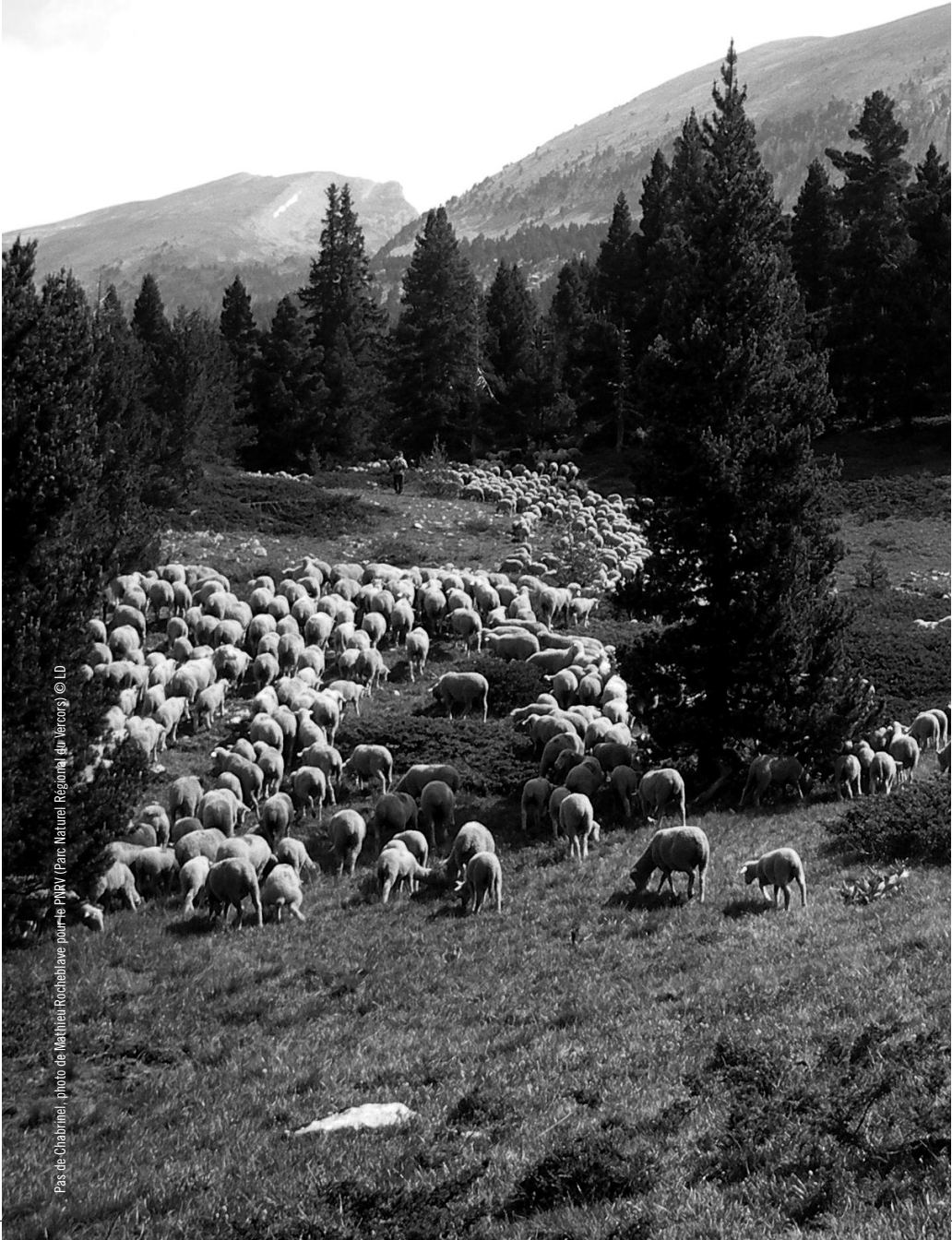
Répertoire Coirault: non retenu au catalogue

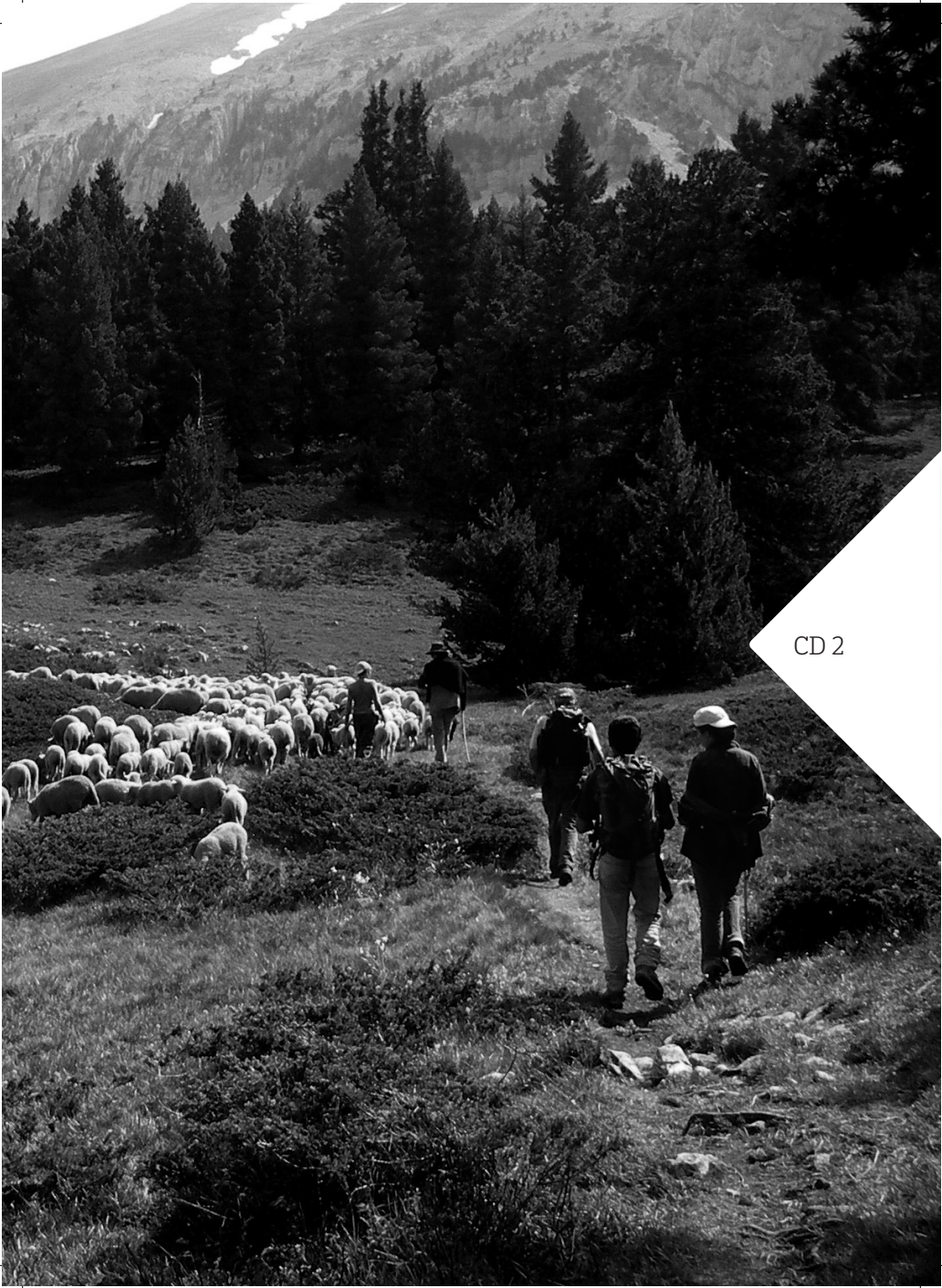
Voici une autre chanson recueillie par Anne-Marie Vurpas dans les Monts du Lyonnais. Linguiste et spécialiste des parlers francoprovençaux à l'Institut Pierre Gardette (Lyon), Anne-Marie Vurpas a collaboré à la réalisation de *l'Atlas linguistique et ethnographique du lyonnais*. Au cours de ses recherches et des enregistrements de récits de vie qu'elle a effectués, elle a parfois recueilli des éléments de littérature orale et quelques chants, dont celui-ci, particulièrement drôle, qui ressemble à une formule enfantine.

Je sè ina chanson pô bien longi  
Lo quinson l'eu su d'ralonzi  
La lardèla ou partu  
Ma chanson ne dure plu.

*Je sais une chanson pas bien longue  
Le pinson est sur la ronce  
La mésange au pertuis  
Ma chanson ne dure plus.*







CD 2

# LA BRAVÉ ALOUETTE



Interprété par Paul Carrier et Robert Petelat à Saint-Félix (Haute-Savoie) en 2011 et enregistré par Yaël Epstein et Marilou Terrien (CMTRA).

Répertoire Coirault : 105-12 *Le petit oiseau sur la branche qui se casse*

Ce chant de noces raconte les embuches d'une alouette lors de son envolée. Les oiseaux sont souvent l'objet d'allégories dans les chansons populaires pour décrire des faits sociaux. Dans ce chant, c'est la vie des jeunes gens arrivés à l'âge adulte qui est évoquée. Paul Carrier, la trouvant un peu courte, y rajouta quelques couplets.

◆  
CD 2 PISTE 1

La bravé alouette  
D'matin s'é lèva  
Marion lé è lon è la  
Marion la  
D'matin s'é lèva

Draï amo p'lé niolé  
L'é d'abo-monta

La tэта la vrive  
L'è rèmnüi pè d'ava

Su la branche d'on freno  
L's'èt'alla posa

La branche t'ai sètto  
E l'aïjo tomba

Ma pour'Alouette  
T'té to biè fé mâ

De m'sé cassa l'alo  
E rontu le cou

T'a onco ta tэта  
T'pora prèu chanta

Totè ch'lé villyé tante  
Qu'vulon no maria

No dou qu'on'é juin-no  
On n'y a p'co pin-insa.

*La belle Alouette  
De bon matin s'est levée*

*Tout là-haut par les nuages  
Elle est d'abord montée*

*La tête lui tournait  
Elle est revenue plus bas*

*Sur la branche d'un frêne  
Elle est allée se poser*

*La branche était sèche  
Et l'oiseau tomba*

*Ma pauvre Alouette  
T'es-tu bien fais mal*

*Je me suis cassé l'aile  
Et tordu le cou*

*Tu as encore ta tête  
Tu pourras encore chanter*

*Toutes ces vieilles tantes  
Qui veulent nous marier*

*Nous deux qui sommes jeunes  
On n'y a pas encore pensé.*

# LA FILLE À LA FONTAINE

Interprété par Charles Condamin à Châteauneuf (Loire) et enregistré par Jacky Bardot. Publié dans l'Atlas Sonore n° 3 / 4 – Rive de Gier (CMTRA - 1992).

Répertoire Coirault : 17-05 *La fille à la fontaine avant le soleil levé I*

La fontaine est un thème majeur des chants de tradition orale. Elle est le lieu des rencontres amoureuses et souvent d'invitations clairement érotiques. La fontaine *troublée* suggère la consommation amoureuse et parfois la grossesse qui s'ensuit.

De gran madzîn je me lèvo  
Oh lali lalo lali lalo  
De gran madzîn je me lèvo  
Pa fère mon déjunô  
lali lalo  
Pa fère mon déjunô

In allan a la fontène  
Ïn jouéno hommo j'è trovô

Volè vo me pompô d'ègue  
Pa fère mon déjunô

Je vo pomparé bien d'ègue  
Mè in baiser fôdra donô  
(...)

*De grand matin je me lève  
Pour faire mon déjeuner*

*En allant à la fontaine  
Un jeune homme j'ai trouvé*

*Voulez-vous me pomper de l'eau  
Pour faire mon déjeuner*

*Je vous pomperai bien de l'eau  
Mais un baiser faudra donner  
(...)*



◆  
L'ensemble des paroles et de la traduction est disponible sur : [www.cmtra.org/francoprovençal](http://www.cmtra.org/francoprovençal)

# BONJOR, GENTIL POPON ! (NOËL)

Interprète inconnu.

Publié dans l'Atlas Sonore n° 3 / 4 – Rive de Gier (CMTRA - 1992).

Répertoire Coirault : non retenu au catalogue

Voici un deuxième exemple de Noël populaire, très nombreux dans les répertoires en langue régionale. Toutefois, il s'agit d'un Noël particulier dans lequel le nouveau né est invité à se déplacer pour récupérer ses étrennes. L'aspect magique de Noël est contrebalancé par le rappel des contraintes du quotidien. Il évoque le labeur d'un ouvrier agricole, un journalier («jornô»), qui ne peut sans doute venir sous peine de perdre son salaire ou d'être repris le lendemain.

Bonjour, gentil popon  
Je t'adoue in'etreuna  
Ou é ĩ jôyi chapon, ina ginta jaleuna  
Voué voué, je te lou bôyeré

J'ai ĩn jôyi chaveu, ina ginta bayifrére  
Ina covarta de pia que j'ai achitô à la fère  
Voué voué, je te lou bôyeré

Si te po pô vegni  
Sorĭn pô que yi fère  
De demorô ityi ne fa pô mous afère  
Voué voué, je su à ma jornô.

*Bonjour, gentil poupon  
Je t'apporte une étrenne  
C'est un joli chapon, une belle poule  
Oui oui, je te les donnerai*

*J'ai un joli oreiller, un beau matelas  
Une couverture de drap que j'ai achetée à la foire  
Oui oui, je te les donnerai*

*Si tu ne peux pas venir  
Je ne saurais que faire  
De rester là ne fait pas mes affaires  
Oui oui, je suis à mon travail.*



Paysage du Vercors (Isère), photo de Frédéric Chambat.

# QUAND MA MIE VIN ME VERE (RIGODON)

Interprété par Rémi Bourgeon à Saint-Agnan-en-Vercors (Isère) en 2000 et enregistré par Patrick Mazellier. Publié dans l'Atlas Sonore n°15 – Le Vercors (CMTRA - 2001), sous le titre *On dansait...*

Répertoire Coirault : non retenu au catalogue, comme c'est le cas pour la plupart des paroles mises sur des airs de danse

Ce chant à danser est une suite de deux rigodons, le premier en français et le second en francoprovençal.

Quand je plante des salades  
Quelquefois ne prennent pas  
Les garçons en font de même  
Font l'amour se marient pas

Quand ma mie vin me vere  
A chiva sur son cayon  
Pregno la cueilla per guide  
Et marchava a reculou.

*Quand ma mie vient me voir  
À cheval sur son cochon  
Prenant la queue pour guide  
Elle marchait à reculons.*

# SU LA MONTAGNÈ

Interprété par Francis Delerce, accompagné par Pascal Vulliez, Jean-Claude Menoud, Rose Delerce, Annie et Gilles Orsier, Yvette et Pierre Chevally, Christian Curdy et Odile Lalliard à Thonon-les-Bains (Haute-Savoie) en 2011 et enregistré par Péroline Barbet et Françoise Morel (CMTRA).

Répertoire Coirault : 54-20 *Que les amants sont insoucians de se mettre en ménage*

Voici la traduction d'un chant traditionnel en langue française, connu sous le nom *Les oiseaux* à Bonnevaux. Il a été adapté en francoprovençal par Francis Delerce du groupe «Les Seytrossets» de Seytroux, un village qui a conservé jusqu'à aujourd'hui un amour particulier pour le chant traditionnel. On peut supposer que le «ruban de trois couleurs couleur de souffrance» fait référence au rattachement de la Savoie à la France. Ce sont les trois premiers couplets qui sont interprétés dans cette version.

Su la montagnè

Ya on moue d'pours iyés

Y n'a des pours, y n'a des groux

Qu'discutan entor lô

Lous amouèros san maliro

Pè s'mettrè an ménage

Pè s'mettrè an ménage

Y faut avè des sous

Y faut neuri fènnes et enfants

Faut avait dô corage

Pà mé d'plési, pà mé d'bio jhò

De sè dian l'esclavaghe

Quand vin le jhò d'la nofé

Man tè qu'on va s'habli

Faudra qu'on s'habiassè en blanc

Coleu d'la fleu d'orange

Avoué on ruban d'très coleu

Coleu de la sofrancè.

*Sur la montagne*

*Il y a beaucoup de petits oiseaux*

*Y'en a des petits, y'en a des gros*

*Qui discutent entre eux*

*Les amoureux sont malheureux*

*Pour se mettre en ménage*

*Pour se mettre en ménage*

*Il faut avoir des sous*

*Il faut nourrir femmes et enfants*

*Faut avoir du courage*

*Point de plaisir, point de beaux jours*

*Je suis dans l'esclavage*

*Quand vient le jour de la noce*

*Comment va-t-on s'habiller*

*Faudra que l'on s'habille en blanc*

*Couleur de la fleur d'orange*

*Avec un ruban de trois couleurs*

*Couleur de la souffrance.*



# LA VEILLÉE

Interprété par M. Nallet dans le hameau de Viocet à Saint-Denis-les-Bourg (Ain) et enregistré par Eric Montbel.  
Répertoire Coirault: non retenu au catalogue, création locale

Ce chant a été composé par M. Melin, ancien directeur de l'Orphéon de Bourg-en-Bresse, auteur et compositeur de plusieurs chansons bressanes qui évoquent les plaisirs des campagnes. Il figure dans les *Chansons et lettres patoises* (1881) de Philibert Leduc. M. Nallet interprète seulement certains couplets de cette chanson, en y apportant quelques variantes.

E lou bon tin que lou tin de la bise  
Pe lé Brachan pi pe lé bouvi  
Leu zou son quer mé lou cha qu'on s'amouize  
E ye vrainin lou tin du plaizi  
Quand lou chelon quemince à che recondre  
De ma Babé ze vaillou la méjon  
D'aisieu mon couer que prêt à se dépendre  
Quand du croujé, ze vayou lou faron

Quin la neize creuve la plin-na  
Que la soucha et étouyà  
Ya mé de plazi que de pein-na  
Pe lou Brachan din la velia  
(...)

*C'est le bon temps que le temps de la bise  
Pour les Bressans, puis pour les bouviers  
Les jours sont courts, mais le soir qu'on s'amuse  
C'est vraiment le temps du plaisir  
Quand le soleil commence à se cacher  
De ma Babé, je vois la maison  
D'aise mon coeur qui est prêt à se briser  
Quand du croiset, je vois la lumière*

*Quand la neige couvre la plaine  
Quand la charrue est remisee  
Il y a plus de plaisir que de peine  
Pour le Bressan dans la veillée  
(...)*

◆  
L'ensemble des paroles et de la traduction est  
disponible sur: [www.cmtra.org/francoprovençal](http://www.cmtra.org/francoprovençal)

# LES NUNUS

Interprété par Marcelle Moyroud dans le Bas-Dauphiné (Isère) en 1977 et enregistré par Mme Richer (fonds du Musée Dauphinois).

Répertoire Coirault : non retenu au catalogue

Ce chant est un mimologisme (imitation d'animal).

« Au Bouchage (Isère) il y a des mares. On sait que le Rhône déborde souvent, donc des grenouilles et les habitants du village on les appelle gentiment les nunus, les grenouilles et voici ce que chantent les nunus sur le bord de leur mare. »

Commentaires de Mme Richer, 1977

Lo fessu ont é passa  
Oué oué  
Tant i ai, non non  
Tant i prai, non non  
Ni mè, ni tè  
Ou ou ou.

*La houe, où est elle passée  
Oué oué  
Autant il y a, non non non  
Autant il fera, non non  
Ni moi, ni toi  
Ou ou ou.*



# LOU LABOUZHI

Interprété par Benoit Teppe à Lescheroux (Ain) en 1978 et enregistré par Sylvestre Ducaroy et Agnès Guillot-Ducaroy.

Répertoire Coirault : non retenu au catalogue, création locale

Un laboureur évoque avec fierté son métier. Cette thématique est également présente dans l'une des chansons (en français) les plus populaires en milieu rural depuis la seconde moitié du XIX<sup>e</sup> siècle : *Les bœufs* de Pierre Dupont (1845).

Ze si n'oumou sin préтинchon  
Za na feuilie pi on gachon  
Ze peuvou bin montré à tui  
De lou metieu du labouri

Ze me livou de bon matin  
Z'affeuure blondin pi froumin  
Préparou tui mes greu z'outi  
Tou che ké fo pe lou labouri

Su lou berou, ya lou bracon  
Lou pre, la saru pi l'oyon  
De pan, de joueu, dé lou pani  
Pe lou guieuté du labouri

Kin teu ke ze me meute é semin  
Lou tein rouzaille u matin  
Lé joisé sinte à plin gouzi  
E fa plasi u labouri  
(...)

*Je suis un homme sans prétention  
J'ai une fille et un garçon  
Je peux bien montrer à tous  
Le métier du laboureur*

*Je me lève de bon matin  
Je donne à manger à Blondin et Froumin  
Je prépare tous mes gros outils  
Tout ce qu'il faut au laboureur*

*Sur le tombereau, il y a l'attelage  
Le pré, la charrue et l'aiguillon  
Du pain, des œufs dans le panier  
Pour le repas du laboureur*

*Quand je me mets en chemin  
Le ciel rougit à l'est  
Les oiseaux chantent à plein gosier  
Cela fait plaisir au laboureur  
(...)*

◆  
L'ensemble des paroles et de la traduction est  
disponible sur : [www.cmtra.org/francoprovençal](http://www.cmtra.org/francoprovençal)

# SHAPYÔ DÈ PALY

Interprété par Joseph Jacquin à Billième (Savoie) en 2011 et enregistré par Charles Vianey.  
Répertoire Coirault : 24-27 *Le galant ridicule*

Charles Vianey a commencé à réaliser dans les années 1980 auprès de patoisants des collectes variées de chants, d'histoires, mais aussi de vieux outils et de techniques ancestrales. Il fait partie de ces collecteurs passionnés qui participent au recueil et à la conservation d'éléments du patrimoine oral. Il a créé un site internet consacré au *patois du Petit-Bugey*. Situé au sud-ouest de la Savoie, le Petit-Bugey est séparé des départements de l'Ain et de l'Isère par le Rhône et le Guiers et du reste de la Savoie par les montagnes de l'Épine, du Chat et de la Charvaz. C'est la seule partie du Bugey historique qui est restée savoyarde après la signature du traité de Lyon en 1601.

D ayév on gran shapyô dè paly, lòrzh è pwètu  
Kè mè rabatòvè su lèz ipalè km on paraplu

Ô d avou na bèla shemiz, èta l uiri  
Kè ma gran mòrè Guilyômète m avè balyi

Ô d avou na bèla kravata, èta l ka-nva  
Kè mè boklòvè zô l mèton km on kadena

D avou on bô jilé dè tàl, lòrzh è kòré  
Kè ma gran mòrè Guilyômète m avè balyi

Ou d avou on bô pantalon dè tàl, fèt a ku ron  
Kè mè pèdzòvè dàpwé lè fèssè jusk u talon  
(...)

*J'avais un grand chapeau de paille, large et pointu  
Qui se rabattait sur mes épaules comme un parapluie*

*Oh j'avais une belle chemise, c'était l'hoirie  
Que ma grand-mère Guillaumette m'avait donnée*

*Oh j'avais une belle cravate, c'était le canevas  
Qui se bouclait sous mon menton comme un cadenas*

*J'avais un beau gilet de toile, large et carré  
Que ma grand-mère Guillaumette m'avait donné*

*Oh j'avais un beau pantalon de toile, fait à cul rond  
Qui me pendait depuis les fesses jusqu'au talon  
(...)*

◆  
L'ensemble des paroles et de la traduction est  
disponible sur : [www.cmtra.org/francoprovençal](http://www.cmtra.org/francoprovençal)



Conscrits, Ain, photo de Sylvestre Ducaroy.

◆ CD 2 PISTE 10 ◆

# CHANTS DE CONSCRITS

Les fêtes des conscrits avaient lieu dans chaque village avant le départ pour le conseil de révision au chef-lieu de canton. Être conscrit c'était être un homme, être bon pour le service, mais aussi être obligé de partir loin de sa famille et de ses proches. Aujourd'hui, ces rassemblements sont l'occasion de parades, rassemblant filles et garçons, jeunes et vieux d'une même classe d'âge, mêlant cris et danse, exhibition et allégeance. Ils sont encore très populaires en Beaujolais, Bresse et Nord-Dauphiné. Lors de ces fêtes, alternent tournées, défilés, célébration au monument aux morts, messe, photo des classes, banquet, journée des matefains, enterrement et passation de la branche d'une classe à l'autre... perpétuant de manière sonore et colorée cette tradition.

◆  
Suite en page suivante

Ce montage est constitué d'extraits sonores de :

**Les fafieules (le rigodon à Joubert) interprété par Claude Comtet en Bresse (Ain) en 1993 et collecté par Sylvestre Ducaroy.**

Y'ara bin d'le fafieule ce-t'ainno  
Y'ara bin d'le fafieule  
Mé sé y'en a poin l'en plantera  
Mé d'le fafieule, y'en era.

*Il y aura bien des haricots cette année  
Il y aura bien des haricots  
Mais s'il n'y en a point, on en plantera  
Mais des haricots, il y en aura.*

**Les conscrits de ce-t'ainno (air instrumental à la clarinette) interprété par Aimé Pommatau à Salavre (Ain) en 1981 et enregistré par Sylvestre Ducaroy et Agnès Guillot-Ducaroy.**

**Les conscrits de ce-t'ainno (chant) interprété par Aimé Pommatau à Salavre (Ain) en 1981 et enregistré par Sylvestre Ducaroy et Agnès Guillot-Ducaroy.**

Les conscrits de ce-t'ainno  
N'ont point de barbe  
Les conscrits de ce-t'ainno  
N'ont point de barbe shou lou no

N'a t-on jamais vu un shia  
Qu'ave la couve  
N'a t-on jamais vu un shia  
Qu'ave la couve reveshia.

*Les conscrits de cette année  
N'ont point de barbe  
Les conscrits de cette année  
N'ont pas de barbe sous le nez*

*N'a t-on jamais vu un chat  
Qui avait la queue  
N'a t-on jamais vu un chat  
Qui avait la queue retournée.*

**Y en a point c'mé nous... interprété par Aimé Pommatau à Salavre (Ain) en 1981 et enregistré par Sylvestre Ducaroy et Agnès Guillot-Ducaroy.**

Y'en a point c'mé nou  
Pe se roulé dé la paille  
Y'en a point c'mé nou  
Pe se roulé dé lou balou.

*Y'en a point comme nous  
Pour se rouler dans la paille  
Y'en a point comme nous  
Pour se rouler dans la balle.*



# BOUN'NA SEÏYA, VÈLYEÛZA

Interprété par José Reymond à Tignes (Savoie) et enregistré par Valérie Pasturel. Publié dans l'*Atlas Sonore n°12 – Tignes – Val d'Isère* (CMTRA - 1997).

Répertoire Coirault: non retenu au catalogue, création locale

Ce chant est interprété en francoprovençal de la région de Tignes. Dans cette région était aussi parlé le *terrachu*, constitué de 200 à 300 mots du quotidien. Cet argot de métier spécifique aurait été créé au XVIII<sup>e</sup> siècle par les colporteurs qui ne voulaient pas se faire comprendre des clients valdôtains.

Boun'na seïya, vèlyeûza  
Tchiouka débîn, boun'na seïya  
Pôka débîn, kélîn kela  
Boun'na seïya, vèlyeûza

A koui vastou lo bouta, Martiné  
Tchiouka débîn, vastou lo bouta  
Pôka débîn, vastou lo bouta  
Vastou lo bouta, Martiné

Kelîn kela défeu-é  
Tchiouka débîn, kélîn kela  
Pôka débîn, kélîn kela  
Kélîn kela défeu-é

A l'èspouza vèlueûza  
Tchiouka débîn à l'èspouza  
Pôka débîn, à l'èspouza  
A l'èspouza vèlueûza

Ou va tou sta, Martiné  
Tchiouka débîn, ou va tou sta  
Pôka-débîn, ou va tou sta  
Ou va tou sta, Martiné

En'tra didè, Martiné  
Tchiouka débîn, en'tra diè  
Pôka débîn, en'tra diè  
En'tra diè, Martiné.

A la feïya, vélyeûza  
Tchiouka débîn, a la feïya  
Pôka débîn, a la feïya  
A la feïya, vélyeûza

Ké vastou leï asta, Martiné  
Tchiouka débîn, vastou leï asta  
Pôka débîn, vastou leï asta  
Vastou leï asta, Martiné

Oun kapélin, vèlyeûza  
Tchiouka débîn, oun kapélin  
Pôka débîn, oun kapélin  
Oun kapélin, vèlyeûza

*Bonsoir veilleuse  
Qui est là dehors  
C'est moi, Martin qui t'aime  
Où vas tu Martin  
À la foire, veilleuse  
Que vas-tu y acheter, Martin  
Une capeline, veilleuse  
À qui vas-tu la mettre, Martin  
À celle que j'épouserai veilleuse  
Entrez à l'intérieur, Martin.*

◆  
CD 2 PISTE 11

# LOU BANQUET DES VIOS GACHONS

Interprété par Paul Darne à Saint-Denis lès Bourg (Ain) et enregistré par Luc Echampard. Publié dans *Chansons bressanes et chants et airs du pays en Bresse* édité par la Maison de Pays en Bresse de Saint-Etienne-du-Bois (1991).

Répertoire Coirault : non retenu au catalogue, création locale

Cette chanson a été écrite par Prosper Convert sur l'air (le « timbre ») de : *Ils vont tous se marier chez nous*.

Dè la cuemena de Veria  
Vouè zou âpre la sèt Egueta  
Leu vios gâchons che chon paya  
On gre gueutô ve la Zaqueta  
Mé leu joumou mariaü  
Pe ne pau dérèzhié jo moinnazhou  
Mé leu joumou mariaü  
N'y devont pa betau lou nau

Què vinsi la fin du gueutô  
Chôquion bève à sa manière  
Leu jon velivon de vin chaud  
D'autrou touchauvan su la bière  
Y che chon tè conliau  
Qu'i fajon rire  
Le cuezenire  
Y che chon te conliau  
Qu'i ne poujon pau me bauliau

Pretè, devè de che quetau  
Aprè ava pro fait ripaille  
Neutreu gailla ont décidau  
Per evitaü toutes batailles  
Que tè qu'i treuveron  
Feille u fene  
Le chon toute bene  
Que déchons sè fachon  
Jame fena i ne prèdon  
(...)

*Dans la commune de Viriat  
Huit jours après la sainte Agathe  
Les vieux garçons se sont payés  
Un grand dîner chez la Jacqueline  
Mais les hommes mariés  
Pour ne pas déranger leur ménage  
Mais les hommes mariés  
N'y devaient pas mettre le nez*

*Quand vint la fin du dîner  
Chacun buvait à sa manière  
Les uns voulaient du vin chaud  
D'autres touchaient sur la bière  
Ils se sont tant gonflés  
Qu'ils faisaient rire  
Les cuisinières  
Ils se sont tant gonflés  
Qu'ils ne pouvaient plus bâiller*

*Pourtant, avant de se quitter  
Après avoir assez fait ripaille  
Nos gaillards ont décidé  
Pour éviter toutes batailles  
Que tant qu'ils trouveront  
Filles ou femmes  
Elles sont toutes bonnes  
Qui dansent sans façon  
Jamais femme ils ne prendront  
(...)*

◆ CD 2 PISTE 12

◆  
L'ensemble des paroles et de la traduction est disponible sur : [www.cmtra.org/francoprovençal](http://www.cmtra.org/francoprovençal)

# SOIN SOIN (2)

Interprété par Marie Arquillère à Fourneaux (Loire) et enregistré par Patrick Favier.  
 Publié dans l'Atlas Sonore n°10 – Le pays entre Loire et Rhône (CMTRA - 1995).  
 Répertoire Coirault: 77-01 *Le som som veut pas venir*

Voir commentaires page 20.

Soin soin que le vène vène  
 Soin soin que le vène don

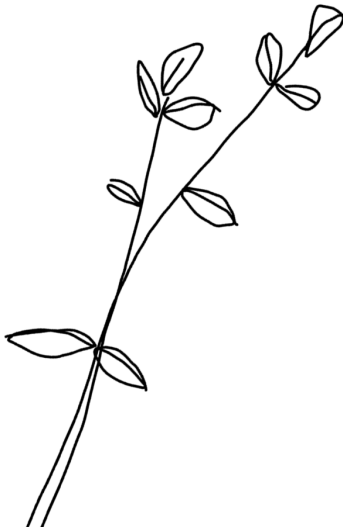
Quante le soin soin vindra  
 Le mami s'endormira

Soin soin que le vène vène  
 Soin soin que le vène don.

*Sommeil sommeil qu'il vienne, vienne  
 Sommeil sommeil qu'il vienne donc*

*Quand le sommeil sommeil viendra  
 Le petit s'endormira*

*Sommeil sommeil qu'il vienne, qu'il vienne  
 Sommeil sommeil qu'il vienne, qu'il vienne donc.*



# PETITE SYLVIE

Interprété par Emile Maniglier à Manigod (Haute-Savoie) au début des années 1970 et enregistré par Georges et Nicole Madelaine. Publié sur le disque édité par les époux Madelaine avec le syndicat d'initiative de Manigod, intitulé *Chansons anciennes*.

Répertoire Coirault : 44-02 *Le monsieur renvoyé chez l'apothicaire*

Ce chant est très répandu en Savoie et dans les régions voisines et existe sous de nombreuses variantes. Tel une pastourelle, il reprend le thème de la rencontre entre la jeune paysanne (la bergère) et le monsieur de la ville, dont Emile Maniglier interprète à tour de rôle les deux voix, avec beaucoup d'humour. Alors que la bergère, appelée par son prénom, parle en patois, l'homme, qui reste anonyme, parle en français. Cette distinction de langue, renforce les distinctions sociale et de genre, le plus souvent au détriment de la jeune bergère. Mais celle-ci s'avère bien plus clairvoyante, en refusant les avances du monsieur de la ville.

Petite Sylvie, maitresse de troupeaux  
Fille si jeune et gentille  
Que fait'-vous en champ là

D'fêla(que) ma cologné  
De garde mou meuton  
Quan s'in vin le tantou  
D'lou rintre a la maizon

Petite Sylvie, sont-ils cela  
Tous vos amusements  
Fille si jeune et gentille  
N'avez vous pas d'amant

Tèk'yè qu'vou me dète  
Qu'é touk'y è qu'd'aman  
Non, zhamai de la via  
Ma mère m'a parla d'sin

Petit Sylvie, si votre mère  
Ne vous en a pas parlé  
L'amour ma fille  
Ne te le dit-il pas  
(...)

*Je file ma quenouille  
Je garde mes moutons  
Quand s'en vient le tantôt  
J'les rentre à la maison*

*Qu'est ce que vous me dites  
Qu'est ce que c'est que des amants  
Non jamais de la vie  
Ma mère m'a parlé de ça  
(...)*

◆  
CD 2 PISTE 14



◆  
L'ensemble des paroles et de la traduction est  
disponible sur : [www.cmtra.org/francoprovençal](http://www.cmtra.org/francoprovençal)

# LA SAN-MARTIN

Interprété par Benoit Teppe à Marboz (Ain) en 1978 et enregistré par Sylvestre Ducaroy et Agnès Guillot-Ducaroy.

Répertoire Coirault : 59-29 *Le Valet maître I*

C'est l'un des chants les plus populaires de la Bresse, souvent interprété lors des fêtes de conscrits. Il fait référence au 11 novembre, date de la fin des travaux dans les champs et donc du cycle agricole de l'année. C'est aussi la période où l'on déménage, où l'on change de patron, où les valets et les servantes quittent une ferme pour une autre...

V'lia la San-Martin qu'approche  
Neutron vôle va s'en allô  
Se nou perdin neutron vôle  
Nous perdin tout  
Nous farin mauvais ménazeou  
Ma pi vous

Teu don que cheu vôle vous fa  
Pisque vou l'estimô bin tant  
Y chô bin vanô la trèkéla  
M'nayé lou van  
E pi ma qu'ze si lou maïtrou  
J'en fara bin atant

Sète-vous ce que je mangeou  
Quand je sis dan ma mason  
Lou vôle pi la maïtrecha  
D'bon pan blanc  
E pi ma de pan de chelia  
Peuvrou Zean

Sète-vous ce que je bavou  
Quand je sis dan ma mason  
Lou vôle pi la maïtrecha  
D'bon vin blanc  
E pi ma de la pequeta  
Peuvrou Zean  
(...)

*Voilà la Saint-Martin qui approche  
Notre valet va s'en aller  
Si nous perdons notre valet  
Nous perdons tout  
Nous ferons mauvais ménage  
Moi puis vous*

*Que vous fait donc ce valet  
Puisque vous l'estimez tant  
Il sait bien vanner le maïs  
Manier le van  
Et puis moi, qui suis le maître  
J'en ferais bien autant*

*Savez-vous ce que je mange  
Quand je suis dans ma maison  
Le valet puis la maîtresse  
De bon pain blanc  
Et puis moi du pain de seigle  
Pauvre Jean*

*Savez-vous ce que je bois  
Quand je suis dans ma maison  
Le valet puis la maîtresse  
De bon vin blanc  
Et puis moi de la piquette  
Pauvre Jean  
(...)*

◆  
CD 2 PISTE 15

◆  
L'ensemble des paroles et de la traduction est  
disponible sur : [www.cmtra.org/francoprovençal](http://www.cmtra.org/francoprovençal)

# LES VÊPRES

Interprété par Irène Chaize à Saint-Croix-en-Jarez (Loire) et enregistré par Jacky Bardot. Publié dans l'Atlas Sonore n° 3 / 4 – Rive de Gier (CMTRA - 1992).

Répertoire Coirault : 113-05 *Vêpres des huguenots, Forme 2 Les largesses de Petit Jean*

La tradition orale aime puiser son inspiration dans le répertoire liturgique. Voici un chant énumératif sur l'air des vêpres. À chaque strophe sont opposés le bon pain blanc, la jolie petite robe, les jolis petits souliers, le joli petit lit et même le joli petit bâton qu'offrira petit Jean à sa femme, au pain de seigle, sacs, sabots et grabat que proposait son père. Ce chant humoristique joue sur le décalage entre un timbre solennel de l'interprète et les paroles burlesques. Il était généralement chanté lors des noces ou lors des veillées. L'assemblée était alors divisée en deux groupes, l'un posait la question et l'autre répondait, souvent en improvisant des réponses étranges et invraisemblables.

Jean, pitseu Jean, picabro, trèna-malheu  
Quand t'arè ina fena, avè de que la norrirè-tu  
Avè de bon pan blan, môre, zou crèriô-vo  
Non pô avè de pan de seugle come mon pôre fèset à vo  
Jean, pitseu Jean, picabro, trèna-maleu  
Quand t'arè ina fena, avè de que l'habillerè-tu  
Avè ina jôya pitseuta robe, môre, zou crèriô-vo  
Non pô avè de sa come mon pôre fèset à vo  
Jean, pitseu Jean, picabro, trèna-maleu  
Quand t'arè ina fena, avè de que la chôsserè-tu  
(...)

◆  
CD 2 PISTE 16

*Jean, petit Jean, petit bouvreuil, traîne-malheur  
Quand tu auras une femme, avec quoi la nourriras-tu  
Avec du bon pain blanc, mère, le croiriez-vous  
Non pas avec du pain de seigle comme mon père le faisait  
Jean, petit Jean, petit bouvreuil, traîne-malheur  
Quand tu auras une femme, avec quoi l'habilleras-tu  
Avec une jolie petite robe, mère, le croiriez-vous  
Non pas avec des sacs comme mon père le faisait  
Jean, petit Jean, petit bouvreuil, traîne-malheur  
Quand tu auras une femme, avec quoi la chausseras-tu  
(...)*

◆  
L'ensemble des paroles et de la traduction est  
disponible sur : [www.cmtra.org/francoprovençal](http://www.cmtra.org/francoprovençal)

# O MÔRE ! O MÔRE !

Interprété par le père Louis Bourrat à Saint-Victor-sur-Rhins (Loire) et enregistré par Patrick Favier.  
Publié dans l'Atlas Sonore n°10 – Le pays entre Loire et Rhône (CMTRA - 1995).

Répertoire Coirault : Parenté avec 10-13 *Mère, mariez-moi cet an I*, mais différent du titre principal.

Dans ce dialogue, la mère propose successivement différents courtisans à sa fille, que cette dernière refuse avant de tous les accepter les uns après les autres.

Ma filla vous-tu lo Jhan  
Môre, lo Jhan, a me fareu crevô de fan  
To d'mémo je lo volo

O môre ! O môre !  
Si te n'me marlhye pô ce t'an  
Jamé lo tin ne me dure, ne me dure  
Si te ne me marlhye pô ce t'an  
Jamé lo tin ne me dura tant

Ma filla, vous-tu Matchi  
Môre, Matchi, a ne fareu, que se couchi  
To d'mémo je le volo

Ma filla, vous-tu Benêt  
Môre, Benêt, a mige de pan comma très  
To d'mémo, je lo volo.

*Ma fille, veux-tu le Jean  
Mère, le Jean, il me ferait crever de faim  
Tout de même, j'le veux*

*O mère ! O mère !  
Si tu n'me maries pas cette année  
Jamais le temps n'me dure, n'me dure  
Jamais le temps n'me dura tant*

*Ma fille, veux-tu Mathieu  
Mère, Mathieu, il ne ferait que se coucher  
Tout de même, j'le veux*

*Ma fille, veux-tu Benoît  
Mère, Benoît, il mange du pain comme trois  
Tout de même, j'le veux.*



# LE CURÉ DE PALADRU



Interprété par M. Garat à Paladru (Isère) en 1977 et enregistré par Mme Richer (fonds du Musée Dauphinois).  
Répertoire Coirault : non retenu au catalogue, création locale

«La chanson du curé de Paladru a sa petite histoire. Jen ai connu quelques mots, quelques bribes au Bouchage. C'est devenu quelques couplets aux Avenières lors de notre veillée de l'hiver 1977. C'est bien sur à Paladru que je comptais la retrouver toute entière. On m'avait annoncé un nombre impressionnant de couplets, 32. Des auteurs également hypothétiques et puis finalement voici la chanson chantée par M. Garat de Paladru dans sa version presque complète. (...) La chanson a été écrite en patois par les frères Louis et Michel Rivière vers 1840.»  
Commentaires de Mme Richer, 1977.

Connaissez vo zans de sant Piéro  
Rè Dom Rènè de Paladru  
Qu'a na se bèle pimpenière  
Per i meuri noyis bien dus  
I nos anme, de vos assuro  
U vo tuis nos fare insara  
Bigota porte don de buro  
A ce bon cura  
Bigota porte don de buro  
A ce bon cura

U le tins vius de nosres terres  
De ne dzo pas qu'u sè fripon  
Ma cele marsands de prières  
An quoque fèi lou dèi bien longs  
E faut requieula ta conchisa  
Mon poro Rè t'a bio brama  
Et s'i te fan d'autres soutises  
T'aré su le nâ  
Et s'i te fan d'autres soutises  
T'aré su le nâ  
(...)

Connaissez-vous, gens de Saint-Pierre  
Rey, Dom René de Paladru  
Qui a une si belle pépinière  
Pour y mûrir des noyers bien durs  
Il nous aime, je vous assure  
Il veut tous nous faire enfermer  
Bigote, porte donc du beurre  
À ce bon curé

Aux temps anciens de nos terres  
Je ne dis pas qu'il soit fripon  
Mais ces marchands de prières  
Ont parfois les doigts bien longs  
Il faut reculer ta convoitise  
Mon pauvre Rey, tu as beau crier  
Et s'ils te font d'autres sottises  
Tu auras des coups sur le nez  
(...)

◆  
CD 2 PISTE 18

◆  
L'ensemble des paroles et de la traduction est  
disponible sur : [www.cmtra.org/francoprovençal](http://www.cmtra.org/francoprovençal)

# LOU BUCHERON DE BRACHE

Interprété par André Laurent à Saint-Denis-lès-Bourg (Ain) et enregistré par Luc Echampard. Publié dans *Chansons bressanes et chants et airs du pays en Bresse*, édité par la Maison de Pays en Bresse de Saint-Etienne-du-Bois (1991).

Répertoire Coirault: 110-18 *Le mari qui trouve sa femme ivre*

Ce chant cocasse existe sous de nombreuses variantes en français comme en francoprovençal et en occitan. Selon les versions, le bouvier ou le bucheron revenant du travail trouve sa femme malade et mourante ou, comme dans cette version, ivre!

Quand lo benhom' vin ci du beu  
Trouva sa fenna ivra  
Oua, ma fion, oua me n'argua oua  
Trouva sa fenna ivra

Ma peuvra fenna, qu'ôte don  
Z'ai on gre mau de teta  
Oua, ma fion oua, me n'argua oua  
Z'ai on gre mau de teta

Y don bin venu prontaman  
Faut bayre na tisanna  
Oua, ma fion oua, me n'argua oua  
Faut bayre na tisanna

L'homo, ze n'ai pô tro grand say  
L'aidie me fô malada  
Oua, ma fion oua, me n'argua oua  
L'aidie me fô malada  
(...)

*Quand le bonhomm' revint du bois  
Trouva sa femme ivre  
Oui, ma foi oui, mon âme oui  
Trouva sa femme ivre*

*Ma pauvre femme qu'as-tu donc  
J'ai un grand mal de tête  
Oui, ma foi oui, mon âme oui  
J'ai un grand mal de tête*

*C'est donc venu bien promptement  
Faut boire une tisane  
Oui, ma foi oui, mon âme oui  
Faut boire une tisane*

*L'homme, je n'ai pas trop grand soif  
L'eau me fait malade  
Oui, ma foi oui, mon âme oui  
L'eau me fait malade  
(...)*

# LOU DÔFINOI

Interprété par Lulu Folliet dans le Bas-Dauphiné (Isère) et enregistré par Mme Richer (fonds du Musée Dauphinois).

Répertoire Coirault : non retenu au catalogue, création locale

Ce chant est aussi connu sous le nom de *Les Magnauds*, auxquels il fait référence. Le magnaude, c'est un chahuteur, un coureur de jupon, un beau parleur toujours en quête. Mais il avait aussi son rôle dans la vie des villages d'autrefois. Il veillait au maintien des traditions locales, se battait avec les jeunes des communes voisines, menait la danse lors des fêtes... mais toujours en respectant les codes et règles du village.

Pour magnauds de vodrin bian vo dire  
 Quoques coplets que vo ne sépra pas  
 Mais mon crayon pora té vo l'écrire  
 Mais mon gozi pora vo la chanta  
 De voin dabo commenchi ma complainta  
 En vo parlant du miron de la Tour  
 Ah n'en vitia que ne pourton pas plainta  
 Quant eu zan bian tui arrossa bian lieu fou

Lou dôfinoi sont des magnauds terribles  
 Qu'en double nerfs et que fan tout trembla  
 Mais chi sont forts, ils sont pas moins rigibles  
 Et l'amon tui bian bare et s'amusa

Près de la Tour, San Dedji la cassola  
 Ya de magnauds que san pas plaisanta  
 Et n'a ari su table qu'ina fiola  
 Dont coup de puing n'en viran vingt père aba  
 Ne pussas pas la gna de se la sorta  
 Lieu coup de puing ne valont pas grand lia  
 Et ve faran vite prendre la pourta  
 Chi pe malheu vo le zaya piata  
 (...)

*Pauvres gaillards, je voudrais bien vous dire  
 Quelques couplets que vous ne sauriez pas  
 Mais mon crayon pourra t'il vous l'écrire  
 Mais mon gosier pourra vous le chanter  
 Je vais d'abord commencer ma complainte  
 En vous parlant des chats de La Tour (du Pin)  
 Ah ! En voilà qui ne portent pas plainte  
 Quand ils ont tous bien arrosé leur four*

*Les dauphinois sont des gaillards terribles  
 Qui ont double nerf et qui font tout trembler  
 Mais s'ils sont forts n'en sont pas moins prêts à rire  
 Ils aiment tous bien boire et s'amuser*

*Près de la Tour, Saint Didier la casserole  
 Il y a des gaillards qui ne savent pas plaisanter  
 Il n'y aurait sur table qu'une fiole  
 D'un coup de poing, en enverraient vingt par terre  
 Mais ne poussez pas les gars de cette sorte  
 Les coups de poing ne valent pas grand argent  
 Et vous ferons vite prendre la porte  
 Si par malheur vous les aviez piétinés  
 (...)*

◆  
 L'ensemble des paroles et de la traduction est  
 disponible sur : [www.cmtra.org/francoprovençal](http://www.cmtra.org/francoprovençal)

# LE RANZ DES VACHES

Interprété par Justin Michel à Albeuve (canton de Fribourg, Suisse) en 1972 et enregistré par Claudie Marcel-Dubois et Marie-Marguerite Pichonnet-Andral (MNATP 72.53.19 - fonds MuCEM).

Répertoire Coirault : non retenu au catalogue, création locale

Si le francoprovençal est principalement parlé dans la région Rhône-Alpes, il ne s'arrête pas aux frontières administratives et s'étend notamment jusqu'à la Suisse romande (à l'exception du canton du Jura, du district de Moutier, du canton de Berne qui font partie des parler d'oïl) et le nord de l'Italie (Vallée d'Aoste et certaines vallées piémontaises).

Ce chant pour l'appel du bétail des pâturages est devenu l'hymne patois de la Suisse. Jean-Jacques Rousseau rapporte dans son *Dictionnaire de musique* (1768) qu'il déclenchait « la maladie de la mélancolie » chez les « armaillis » (bergers) et l'entendre faisait désertier les mercenaires suisses combattant loin de leur patrie. Ce sont les premiers couplets qui sont ici interprétés.

Lè j'armayi di Kolonbètè  
Dè bon matin chèchon lèvâ

Lyôba, lyôba, por aryâ  
Vinyidè totè, byantsè, nère  
Rodzè, mothèlè, dzouvenè ôtrè  
Dèjo chti tsâno, yô vo j'âryo  
Dèjo chti trinbyo, yô i trintso  
Lyôba, lyôba, por aryâ

Kan chon vinyè i Bachè j'lvouè  
Tsankro lo mè! n'an pu pachâ

Lyôba, lyôba, por aryâ  
Lèchenayirè van lèpremirè  
Lètotè nèrè van lèdèrèrè  
Lyôba, lyôba, por aryâ.

*Les armaillis des Colombettes  
De bon matin se sont levés*

*Lyôba, lyôba, pour la traite  
Venez toutes, les blanches, les noires  
Les rouges, les étoilés sur la tête les jeunes, les autres  
Sous ce chêne où je vous traite  
Sous ce tremble où je fabrique le fromage  
Lyôba, lyôba, pour la traite*

*Quand ils sont arrivés aux Basses-Eaux  
Le chancre me ronge ! Ils n'ont pu passer*

*Lyôba, lyôba, pour la traite  
Les sonnaillères vont les premières  
Les toutes noires vont les dernières  
Lyôba, lyôba, pour la traite.*



# DJAN PETCHOU DJAN

Interprété par les femmes de Gimillan (Vallée d'Aoste, Italie) en 2011 et enregistré par Péroline Barbet (CMTRA).

Répertoire Coirault : 59-12 *Le mari qui revient du bois*

Les habitants de Gimillan sont détenteurs d'une pratique vocale polyphonique exceptionnelle, de transmission orale, encore singulièrement vivante pendant les moments forts de la vie de ce petit village du Val de Cogne, en Vallée d'Aoste. Ce chant collectif, à plusieurs voix, construit autour d'un répertoire plurilingue (français, italien et francoprovençal), étonne par la richesse de son style d'exécution. Un style empreint de tension et d'émotion, avançant par scansion syllabique et faisant jouer une large palette d'ornements (technique du chant à *reton*).

Ce chant en francoprovençal a été collecté pendant la fête annuelle, dans les ruelles du village, auprès d'un groupe de femmes, Alice et Elena Fortetier, Teresina et Emma Glarey et Eufrosina Burland, amies de longue date.

Une autre version de ce chant figure page 30.

Djan, petchou Djan, s'èn vat-a la végne  
Larinpiounpiou piroulinpiroulà piroulinpiroulà  
Djan, petchou Djan, s'èn vat-a la végne  
A coupé le-z-ètserdon

Quèn l'è ità dènton le vouit eure  
Dedzenon arrive pa

Dz'èi tappà la sappa èn l'er  
é a mèizón dze sèi tornà

Dz'èi trovà la porta framaye  
é pe la fenétra dze sèi èntrà

Dz'èi trovà la fenna coutchaye  
a coté de l'ènquerà  
(...)

*Jean petit Jean s'en va à la vigne  
Pour couper les chardons*

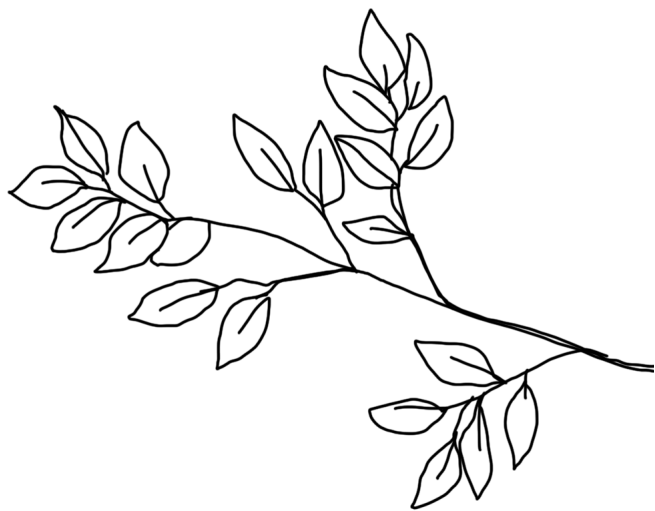
*Quand il a été vers les huit heures  
Le petit déjeuner n'arrive pas*

*J'ai jeté la houe en l'air  
Et à la maison je suis rentré*

*J'ai trouvé la porte fermée  
Par la fenêtre je suis entré*

*J'ai trouvé ma femme couchée  
À côté du curé  
(...)*

◆  
L'ensemble des paroles et de la traduction est  
disponible sur : [www.cmtra.org/francoprovençal](http://www.cmtra.org/francoprovençal)



# CD 1

45 minutes

- 1 L'aluette pi lou mounio M. Berger, Journans (Ain)
- 2 Intra Crola et Bernin Gustave Grambin, Crolles (Isère)
- 3 La filla devè Corrençon (rigodon) Gilbert Ravix, Villars-de-Lans (Isère)
- 4 Le ptiou vé Paul Carrier, Saint-Félix (Haute-Savoie)
- 5 Chez Tchollé Georgette Lortet, Saint-Georges-en-Couzan (Loire)
- 6 Jouzé Bouva Ébaudits Bressans, Saint-Etienne-du-Bois (Ain)
- 7 Son son (1) Jo Faure, Forez (Loire)
- 8 Alavo labora Albert Polycan, Autrans (Isère)
- 9 La shanfon d'lou vlôzhe Angèle Vulliez, Seytroux (Haute-Savoie)
- 10 Le felye de Crò Joseph Calland, Saint-Etienne-du-Bois (Ain)
- 11 Marguérité Paul Angelier, Saint-Martin-d'Uriage (Isère)
- 12 Ode à Roche Georges Démariaux, Montbrison (Loire)
- 13 La montagnèta Patrice Combey, Côte-d'Aime (Savoie)
- 14 Qu'é que vegni charchè (bourrée) Pierre Dumas, Montbrison (Loire)
- 15 En r'venyan d'shi lou Chor Angelin Janin, Peillonnex (Haute-Savoie)
- 16 Si chocun fase comme y tien François Durand, Bessenay (Rhône)
- 17 Dz'ai pré mon dzego Gérard Varcin, Esserts-Blay (Savoie)
- 18 Adzi don la vogue Roger Vieljeuf, Saint-Martin-la-Plaine (Loire)
- 19 Bonga le zeune felye Victor Dagot, Saint-Julien-sur-Suran (Jura)
- 20 En r'venyan d'la féra d'Créta Mené par Pierre Chevallay, Thonon-les-Bains (Haute-Savoie)
- 21 Noël de Ranchal Mme Demulsant, Amplepuis (Rhône)
- 22 Chanson pas bien longue Marie Duport, Riverie (Rhône)



# CD 2

54 minutes

- 1 La bravé alouette Paul Carrier et Robert Petelat, Saint-Felix (Haute-Savoie)
- 2 La fille à la fontaine Charles Condamin, Chateaufort (Loire)
- 3 Bonjour, gentil popon! (Noël) Interprète inconnu, Loire
- 4 Quand ma mie vin me vere (rigodon) Rémi Bourgeon, Saint-Agnan-en-Vercors (Isère)
- 5 Su la montagnè Groupe de chanteurs, Thonon-les-Bains (Haute-Savoie)
- 6 La veillée M. Nallet, Saint-Denis-les-Bourg (Ain)
- 7 Les nunus Marcelle Moyroud, Bas-Dauphiné (Isère)
- 8 Lou labouzzi Benoit Teppe, Lescheroux (Ain)
- 9 Shapyô dè paly Joseph Jacquin, Billième (Savoie)
- 10 Chants de conscrits Montage réalisé à partir de chants interprétés par Claude Comtet en Bresse (Ain) et Aimé Pommatau à Salavre (Ain)
- 11 Boun'na seiya, vèlyeûza José Reymond, Tignes (Savoie)
- 12 Lou banquet des vios gachons Paul Darne, Saint-Denis-les-Bourg (Ain)
- 13 Soïn soïn (2) Marie Arquillère, Fourneaux (Loire)
- 14 Petite Sylvie Emile Maniglier, Manigod (Haute-Savoie)
- 15 La San-Martin Benoit Teppe, Marboz (Ain)
- 16 Les Vêpres Irène Chaize, Sainte-Croix-en-Jarez (Loire)
- 17 O môre! O môre! Le père Louis Bourrat, Saint-Victor-sur-Rhins (Loire)
- 18 Le curé de Paladru M. Garat, Paladru (Isère)
- 19 Lou bucheron de Brache André Laurent, Saint-Denis-les-Bourg (Ain)
- 20 Lou Dôfnoï Lulu Folliet, Bas-Dauphiné (Isère)
- 21 Le ranz des vaches Justin Michel, Albeuve (canton de Fribourg, Suisse)
- 22 Djan petchou Djan Chanteuses de Gimillan, Gimillan (Vallée d'Aoste, Italie)

# CRÉDITS

**Production :** Centre des Musiques Traditionnelles Rhône-Alpes © CMTRA 2012

**Direction de la publication :** Yaël Epstein

**Réalisation :** Yaël Epstein et Marilou Terrien

**Assistant recherches et documentation :** Félix Berthet

**Paroles, traductions et commentaires des chants :** Péroline Barbet, Joseph Barou, Pierre Basset, Paul Carrier, Rosito Champrétavy, Antonin Chavas, Georges Delarue, Francis Delerce, Agnès Ducaroy, Odile Lalliard, Claude Longre, Armand Quillon, Fernand Tavernier, Guillaume Veillet, Charles Vianey.

**Textes du livre :** Michel Bert, Yaël Epstein, Jean-Baptiste Martin, Guillaume Veillet.

**Graphisme :** Pauline Chaffard

**Mixage et mastering :** Pierrick Bacher

**Illustrations :** Jocelyn Millet

**Crédits photo :** Péroline Barbet (p. 30), Frédéric Chambat (p. 15, 41), Sylvestre Ducaroy (p. 12-13, 43, 47), Charles Joisten (p. 24), Patrice Martinot (p. 32), Mathieu Rocheblave (p. 36-37), Guillaume Veillet (p. 30).

Ce projet a été réalisé grâce au soutien de la Région Rhône-Alpes et de la DRAC dans le cadre de l'Appel à projets « Mémoires du 20<sup>e</sup> siècle ».

L'ensemble des paroles et des traductions présentés dans ce livre sont disponibles sur le site internet du CMTRA à l'adresse suivante : [www.cmtra.org/francoprovençal](http://www.cmtra.org/francoprovençal)

# REMERCIEMENTS

**Cet ouvrage n'aurait pu voir le jour sans la participation et le travail de...**

Jacky Bardot, Joseph Barou (groupe village de Forez et patois vivant de Montbrison), Péroline Barbet (CMTRA), Pierre Basset, Alain Basso (Terre d'Empreintes), Sihem Benyahia (Vouv'tia Vénou), Michel Bert (Université Lumière Lyon 2, Laboratoire Dynamique du Langage), Félix Berthet, Marc Bron (Association des enseignants de savoyard), Romain Bourgeois, Joseph Calland, Paul Carrier (Patoisants de l'Albanais et Balourien de Chaynaz), Rosito Champrétavy (Centre d'Études francoprovençales René Willien), Antonin Chavas (Visages de notre Pilat), Patrice Combey, Georges Delarue, Francis Delerce (Lou Seytrossets), Agnès Ducaroy (Musée départemental de Revermont), Sylvestre Ducaroy, Patrick Favier, Jean Guibal et le Musée Dauphinois, l'Institut Pierre Gardette, Jean-Marc Jacquier, Jean-Paul Jasserand, Odile Lalliard (Fédération Lou Rbiolon, Lou Reclan deu Shablè), Marie-Barbara Le Gonidec et le MuCEM, Claude Longre (Amis du francoprovençal en pays lyonnais), Robert Maréchal (SEMAFOR), Patrick Mazellier, Eric Montbel, Jean-Baptiste Martin (Université Lumière Lyon 2), Françoise Morel, Valérie Pasturel, Nicolas Perrillat (Vox Alpina), Robert Petelat, Armand Quillon (Conservatoire du patois des Terres Froides), José Reymond, Eliette Rouaix et le Parc Naturel Régional du Vercors, Fernand Tavernier (Balourien de Chaynaz), Guillaume Veillet (chargé du Patrimoine Oral au Conseil Général de Haute-Savoie), Charles Vianey, Anne-Marie Vurpas.

Un grand merci à tous les interprètes, les associations patoisantes, les collecteurs et leurs familles qui ont rendu ce projet possible par leur accueil, leur enthousiasme, leur aide et leurs conseils. Malgré tous nos efforts, nous n'avons pu retrouver tous les descendants des personnes enregistrées. Qu'ils n'hésitent pas à nous contacter s'ils découvraient cet ouvrage !